SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106 r. LAFAYETTE PARIS.
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
MONTRE H.286
BON DE GARANTIE
WATERPROOF STAINLESS, boîtier chromé, modèle étanche anti-poussières, fond acier inoxydable, mouvement ancre 15 rubis.
LA MONTRE DE QUALITÉ 2.522.»

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1085
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Mardi 27 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

LE TEMPS QU'IL FERA AUJOURD'HUI :

En toutes régions, ciel nuageux à très nuageux avec des averses suivies d'éclaircies. Vent secteur nord nord-ouest assez fort. Température sans grand changement sur celle de la veille.

6e DERNIÈRE

VOICI CE QUE SIGNIFIE LA DEVALUATION pour vous

26 JANV. 1948

Les négociations sur le dollar l'escudo et l'or ne commenceraient pas avant jeudi

Des difficultés techniques retarderaient les négociations

Il est fort probable que l'on ne pourra pas négocier le dollar, l'escudo et l'or (pour lequel d'ailleurs les nouvelles mesures ne seront votées qu'aujourd'hui) avant jeudi du fait des difficultés techniques.

L'ASSEMBLÉE APPROUVERA LES MESURES

...mais avec résignation

Déclaration de SCHUMAN cet après-midi

par G. GOMBAULT

L'ASSEMBLEE nationale se remet au travail et d'entrée de jeu, le président du Conseil, M. Robert Schuman fera un exposé complet sur les mesures financières décidées par le gouvernement.

Le climat du Palais-Bourbon sera moins doux que celui de la saison. Une dévaluation n'est jamais accueillie avec enthousiasme. Si les partisans les plus résolus du libéralisme se réjouissent de voir M. René Mayer appliquer systématiquement une politique de liberté, le désaccord avec la Grande-Bretagne — surtout après la proposition de M. Bevin — crée un sentiment de gêne chez un certain nombre de députés. Les conditions de l'opération suscitent des critiques de ceux qui l'auraient voulue plus secrète. Enfin les socialistes doutent de l'efficacité du système du ministre des Finances. M. Léon Blum a fait connaître leur « appréhension ».

Ces craintes, ce scepticisme s'exprimeront-ils au vote et la majorité sera-t-elle disloquée ? Une pareille éventualité n'est pas à redouter. Les ministres socialistes ont, après avoir formulé des réserves, donné leur acquiescement au projet René Mayer. M. Léon Blum a invoqué que, malgré leur préjugé défavorable, ses amis feraient « le possible pour tirer le meilleur parti de la situation qui vient d'être brusquement créée ». Les socialistes émettront un vote de résignation ou, plus exactement, un vote politique.

L'opposition tirera à boulets... rouges

Car l'opposition attaquera violemment le gouvernement et celui-ci, même s'il ne pose pas explicitement la question de confiance pour ne pas retarder d'une journée le vote, engagera son existence. Il est évident que le cabinet Schuman-René Mayer ne pourrait pas rester aux affaires si son opération de dévaluation, avec toutes ses modalités, n'était pas approuvée par le parlement. Quelle serait alors la situation économique, financière et politique ? Quel ministère succéderait à celui-ci et avec quel programme ?

Les communistes, oublieux de la récente dévaluation du rouble, vont condamner avec fureur la dévaluation du franc. Il se peut qu'à droite et à l'intergroupe, des voix leur fassent écho. Rentrés de leurs circonscriptions où ils ont recueilli des doléances, des députés s'exclament : « Après le prélèvement pour sauver le franc, on le dévalue ! »

Mais la conjonction des extrêmes, si elle est en mesure avec le concours de suffrages du centre, de créer une majorité négative, est incapable de constituer, le lendemain, une majorité de gouvernement. Il faudrait donc, en cas de crise, refaire un ministère analogue à l'actuel. Sinon, on irait à l'aventure. Or,

SUITE PAGE 3

Lire en page 4 :
Les nouveaux cours et le mécanisme du marché libre

L'éminent économiste Jacques Gascuel a dégagé pour tous les lecteurs de France-soir *à quelque secteur économique qu'ils ressortissent, les conséquences pratiques des mesures monétaires annoncées officiellement hier :*

POUR LA MENAGERE ET LE FRANCAIS MOYEN...

LA dévaluation, par elle-même, ne changera pas grand'chose aux achats de la ménagère. Comme l'opération accroîtra les échanges internationaux, il est probable qu'il y aura bientôt plus de thé, de cacao, de café, de lait en poudre, de viande de conserve, peut-être de sucre et d'huile, mais tout cela sera plus cher. On peut espérer aussi plus de denrées alimentaires, viande, légumes, etc., parce que nos producteurs vont avoir une raison de vendre leurs produits.

Contrairement à ce que certains disent ou écrivent, la dévaluation n'influencera pas le prix du blé et du charbon qui nous arrivent des Etats-Unis, parce que les Etats-Unis nous donnent pour rien le blé et le charbon et ne nous le font pas payer, en raison de l'aide intérimaire à laquelle doit faire suite le plan Marshall. Le prix du charbon a monté et montera encore, mais cela pour des raisons qui nous sont propres et n'ont rien à voir avec la dévaluation.

Les produits industriels importés, par exemple le caoutchouc, l'essence, vont augmenter et très sensiblement. Pas loin du triple, si l'on répercutait intégralement sur les prix de vente le nouveau prix du dollar. Les bas nylon, le tabac américain, etc., vont faire de même.

...les cultivateurs

Le marché libre de l'or (dont il n'est pas question dans le communiqué officiel d'hier soir) qui est annoncé comme une certitude va permettre aux cultivateurs, en échange de leurs produits, d'obtenir finalement quelque chose en quoi ils ont confiance : des pièces d'or. Effectivement, seront désormais permis l'achat, le transport et la détention de l'or. Les producteurs agricoles n'auront ainsi plus aucune raison, s'ils veulent accumuler des richesses, d'accroître leur cheptel ou de stocker leurs denrées.

...les industriels

Les industriels paieront les matières premières plus cher, mais ils auront la perspective de pouvoir s'en procurer plus facilement. Il y a certaine chance, par exemple, pour que les cotonniers, qui manifestaient récemment des inquiétudes, puissent obtenir satisfaction.

...les commerçants

Si le volume des échanges internationaux s'accroît, comme il est prévu ; comme d'autre part, les prix de la plupart des matières premières vont monter, le chiffre d'affaires des commerçants doit augmenter. L'opération, dans l'ensemble, doit leur être profitable.

...les importateurs

Les schémas ci-contre indiquent la marche à suivre pour les importateurs. Ils devront comme auparavant demander une licence d'importation. S'il s'agit de denrées dites essentielles, cette licence leur donnera le droit d'obtenir des dollars pour 214 fr. 392. S'il s'agit d'autres denrées, dont l'achat est autorisé par le gouvernement, ils devront acheter des dollars au marché libre, c'est-à-dire à l'ex-marché noir. A ce marché, le dernier cours coté du dollar-billet était la semaine dernière de 337 francs.

...les exportateurs

Jusqu'à présent, les exportateurs devaient remettre à l'Office des changes la totalité des devises qu'ils recevaient et l'Office les leur remboursait à 120 francs par dollar. Dorénavant, et comme le schéma ci-contre l'indique, 50 % de ces dollars leur seront remboursés par l'Office des changes à 214 fr. 392 et ils seront autorisés à négocier le reste sur le marché libre (337 francs au dernier cours coté de la semaine dernière).

Les exportateurs vont être ainsi incités à exporter davantage, compte tenu des besoins du marché français, dont le gouvernement s'est engagé à tenir compte dans une plus large mesure qu'auparavant. Mais il ne faut pas oublier que le niveau de nos prix n'est pas le seul obstacle au développement de nos exportations. Des mesures prohibitives prises par certains pays, en Amérique du Sud notamment, nous interdisent pratiquement toute vente, par exemple, des parfums et des textiles dans ces pays.

...les banquiers

Les banquiers vont bénéficier dans une large mesure du rétablissement de la liberté du marché des devises et de l'or, d'autant plus que le volume des affaires sur ce marché va augmenter. Il est possible que ce volume s'accroisse très sensiblement, le marché de Paris devenant le premier marché d'or du monde, avant les marchés suisse, égyptien ou des Indes.

Quant aux cours, il est difficile de se prononcer. Pour l'or, le cours devrait logiquement baisser par suite de la suppression de la prime de risque, par suite aussi des besoins de trésorerie des particuliers et des sociétés, besoins accrus par l'emprunt-prélèvement, et les premières mesures du plan Mayer.

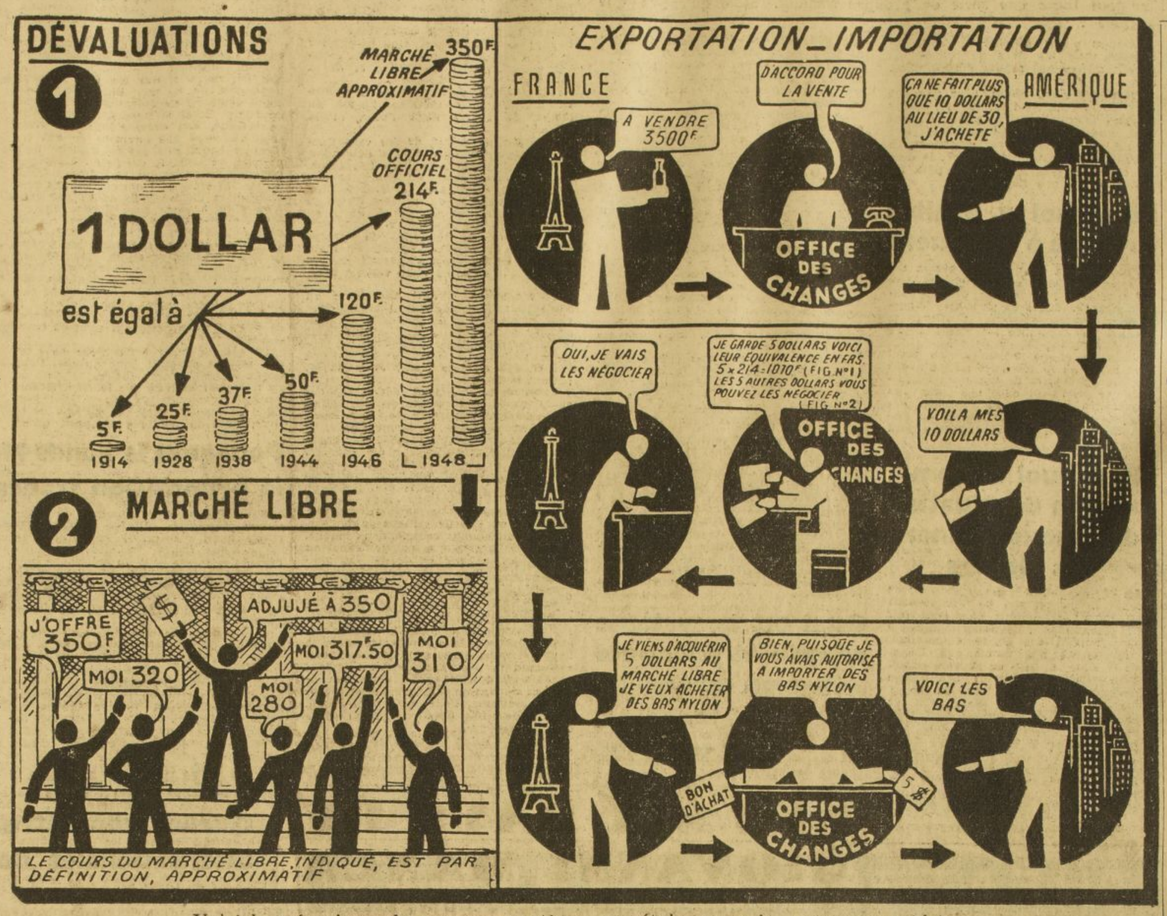
Pour les cours de la Bourse en général, cette même raison — le manque d'argent — jointe au fait accompli de la dévaluation, jouera peut-être dans le même sens.

...la Bque de France

Le nouveau prix d'achat par la Banque de France du kilo d'or fin passe à 237.400 francs et la teneur du franc-or de 7 mm. 46 à 4 mm. 2. Rappelons que le franc germinal correspondait à 290 mm. 3 d'or fin et qu'il est resté valable jusqu'en 1914. Le franc d'aujourd'hui équivaut approximativement à 1/70 du franc germinal et à 1/14 du « franc Poincaré ».

Le nouveau prix de l'or va conduire à une réévaluatoin du stock de la Banque de France, qui dégagera environ 40 milliards.

(Suite page 2)



Voici le mécanisme du nouveau système monétaire pour le commerce extérieur

Le franc avait été inventé pour payer aux Anglais la rançon de Jean le Bon

ENFIN, après plusieurs jours de fiévreuse attente, on est en possession du fameux communiqué officiel qui fixe la nouvelle valeur du franc et explique les motifs de la décision française.

Un peu partout, et spécialement dans les milieux financiers, on guettait ce communiqué. Mais nulle part, certainement, l'impatience n'était plus grande que dans les services de presse du Quai d'Orsay, dirigés par M. Offroy. Voici pourquoi.

Le gouvernement français avait d'abord pensé que sa décision pourrait être rendue publique dès vendredi, et il avait été entendu que les textes seraient diffusés par les soins de M. Offroy.

Vendredi après-midi, il reçut un texte. Au moment où il allait le publier, contre-ordre : rien ne va plus, annulez de tout.

Une heure plus tard, nouveau texte. Et, soudain, nouveau contre-ordre, nouveau « repentir »...

M. Offroy était à peine remis de son émotion qu'un troisième texte arrive, bientôt suivi d'un « deleatur » sec comme un coup de hache.

Depuis, M. Offroy attendait la quatrième mouture. Celle-là était la bonne. M. René Mayer se réservant d'ailleurs, cette fois, toute la partie monétaire et M. Offroy n'ayant plus à s'occuper que du communiqué sur les entretiens franco-britanniques.

N'empêche que toutes ces négociations à propos d'or, de franc-or (si peu !), de dollar-or, lui auront, depuis trois jours, donné la fièvre. La fièvre jaune.

Les poires

IL y avait une foule de journalistes, hier, à 19 heures, dans le cabinet de M. René Mayer ; des journalistes français, bien sûr, et aussi un nombre inaccoutumé de représentants de la presse anglo-saxonne.

Cette foule débordait des deux côtés du bureau ministériel, se tassait contre les larges baies qui donnent sur les Tuileries, refluait contre les murs C'est peut-être le moment de rappeler que l'un de ces murs est tout entier tendu d'une tapisserie, d'ailleurs fort belle, dont le sujet est : « La cueillette des poires. »

Honny soit qui mal y pense !

Le nouveau titre du franc a fourni les titres des journaux britanniques

LA Grande-Bretagne ne se réjouit pas, c'est le moins qu'on en puisse dire, de cette dévaluation du franc. Samedi, à son retour de Paris, sir Stafford Cripps, en descendant d'avion sur l'aérodrome de Croydon, eut une façon significative de déclarer... qu'il n'avait rien à déclarer.

Mais, hier matin, les titres des journaux anglais exprimaient éloquemment leur déconvenue :

« Crise monétaire menaçante. » (Sunday Graphic.)

« Atteinte à nos exportations. » (News of the World.)

« Bataille pour la livre. » (Sunday Dispatch.)

« Notre relèvement menacé. » (Reynolds News.)

Mais, dès aujourd'hui, l'opinion s'est ressaisie, le ton de la presse est modéré et tous les journaux souhaitent que la coopération franco-anglaise continue. Même le « Daily Express », généralement réservé à l'égard de la France, écrit :

« On doit avoir de la sympathie pour la manière, la façon dont nos voisins s'efforcent de surmonter leurs difficultés. »

Seul le « Daily Mail », généralement francophile, se montre alarmiste. Sous le titre : « Cripps agit pour sauver la livre », il écrit que « la dévaluation, en déclenchant une guerre monétaire entre les nations occidentales, est une victoire du communisme russe. »

Tous ces titres s'étalaient sur huit colonnes. Des colonnes qui, en l'occurrence, évoquaient étrangement celles du Temple...

(SUITE A LA PAGE 3)

Le voyage fatal du Cte de Castries

avait pour but un partage entre son frère et lui

(De notre envoyé spéc. Pierre FOURNIER)

CANDE, 26 janvier. (Par téléphone.) — Près d'une des fenêtres d'un petit château angevin, qu'entoure un parc noyé de brume, deux femmes ont repris avant-hier la patiente faction de leurs aïeules de la légende. La plus jeune est l'épouse du comte Guillaume de Castries, dont le corps déchiqueté fut retrouvé vendredi sous le tunnel de Saint-Martin-d'Estreaux.

L'autre est sa mère. Elles savent. Seule la vieille dame porte des vêtements de deuil ; l'autre, à 25 ans, n'en avait pas encore dans sa garde robe. Elles n'attendent rien. Elles sont conscientes, doublement conscientes. Aux accents de leur douleur se mêlent, lorsqu'elles sortent de leur silence, ceux d'une conviction impuissante. Elles savent que le comte est mort. Elles savent aussi qu'on l'a tué.

Cette certitude, dont elles m'ont fait part avec force, traduit-elle uniquement le besoin de nier le destin banal, la fatalité anonyme ? La police tend à le penser. Jusqu'à présent, l'interrogatoire des proches de la victime, de ses amis, l'examen de sa vie, n'ont pas encore permis de justifier l'affirmation obsédante des deux châtelaines hâtivement endeuillées, de la Solaye.

Plus de « monsieur le comte »

Calme, extrêmement calme, l'existence qu'aux approches de la quarantaine, menait le comte défunt, n'avait même pas la nonchalance affectée ou hautaine qui caractérise parfois la vie des gens « bien nés ».

Sans fortune, Guillaume de Castries ne devait son rang actuel et son château qu'à l'héritage d'une de ses tantes. Lorsqu'il lui échut, par préférence, son frère le duc de Castries n'en était pas bénéficiaire.

Guillaume rentrait de captivité. Cinq années de stalag et de travaux dans les carrières avaient si bien débarrassé de ses préjugés ce grand garçon blond avare de paroles, qu'il refusait à ses ouvriers le droit de l'appeler « monsieur le comte ». Il manifestait aussi ce dégoût marqué de la chose politique que peuvent éprouver certains anciens combattants.

Lorsqu'en 1945, l'héritage réalisé, il s'installa à la Solaye, il n'adhéra à aucun groupement, pas même à celui qui réunissait ses anciens camarades de captivité. Il se montrait peu, voyageait rarement, administrait ses trois fermes et, bon citoyen, prêtait son parc aux comices agricoles. La grille de son château s'ouvrait sur un roman d'Octave Feuillet.

Un peu plus tard, toujours dans

SUITE PAGE 3

Et maintenant...
Où allons nous ?
C'est la question que tout le monde se pose et à laquelle
Jacques GASCUEL
répondra à partir de demain
Et nous continuerons cette semaine l'enquête de
Pierre LAZAREFF
(en collaboration avec G.-H. MARTIN) sur l'Amérique

Une exclusivité « France-soir »

LES MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

Pour m'accepter dans la marine, on m'a demandé si j'avais peur dans le noir

C'est en sanglotant que je quittai la maison, dans l'uniforme des Cadets, et ma qualité de prince, loin de m'immuniser, me valut les pires brimades

Celui qui fut Edouard VIII a précédemment évoqué la vie pleine d'éclat au château de Sandringham et les liens particulièrement affectueux qui l'unissaient à son grand-père, Edouard VII (1).

UN jour arriva où mon grand-père (2), je ne sais pourquoi, se sentit attiré par moi. J'étais un petit garçon timide et je le crains, assez guindé. Selon une histoire qui circule dans la famille, mon grand-père, m'ayant vu accueillir des invités venus me souhaiter mon anniversaire, s'exclama :

— Mais ce garçon est terriblement prétentieux !

A mon septième anniversaire, il me donna le plus envié des cadeaux : une bicyclette.

Voici un exemple caractéristique de son attitude à mon égard : mon père (3) m'ayant refusé de me donner un couteau, parce qu'il estimait que c'était trop dangereux, mon grand-père m'en offrit un de grande taille, en étouffant les timides protestations de mon père d'une énergique déclaration :

— C'est absurde, George ! Je n'ai jamais vu de garçon qui ne possède pas de couteau !

Un gros Egyptien écrase mon chemin de fer

Une seule fois, une certaine tristesse jeta son ombre sur nos affectueuses relations Alors que j'avais huit ans environ, mon grand-père adjoignit à son personnel un Egyptien extrêmement gros, dont l'unique fonction consistait, vêtu de soie rouge, avec des galons d'or et coiffé d'un fez rouge, à servir aux invités de petites tasses de café turc, préparé dans un samovar en cuivre jaune ciselé.

L'arrivée à Sandringham de cette créature exotique coïncida avec le don que me fit mon grand-père d'un chemin de fer mécanique. Pour mon malheur, ce domestique faisant un jour de profondes salamalecs devant un invité, fit un pas en arrière et écrasa mon chemin de fer au point de le rendre méconnaissable.

L'Egyptien considérant que j'étais responsable de l'accident, une crise très grave aurait pu en résulter si le roi, avec son tact habituel, n'avait adouci mon chagrin en me promettant un autre chemin de fer.

La vie à Sandringham était, je le suppose, aussi agréable que pouvaient le permettre les conventions qui règlent l'éducation d'un prince britannique. Nous avions appris très jeunes à faire du cheval. Finch veillait également à nous apprendre à pêcher dans le lac avec une épingle recourbée et un récipient plein de vers. Une heure d'efforts nous donnait un seau plein de gardons.

Comme les autres enfants, on nous laissait libres. Bertie (4), Mary et moi, de parcourir les routes et les bois du domaine et même d'aller seuls l'après-midi à bicyclette au village de Wolverton, pour assister à l'arrivée du train, ramasser le courrier et acheter parfois des bonbons ou des gâteaux. Cette course de quatre miles vers le village était toujours pour nous une aventure. Elle commençait par une forte descente se terminant par un virage en épingle à cheveux. Partant le premier, courbé sur le guidon, je pédalais aussi vite que possible, avec Bertie dans mon sillage, tandis que Finch, perdu dans la poussière, fermait l'arrière-garde en poussant des hurlements d'avertissement.

« Je n'ai jamais été un snob »

Si je n'ai jamais été un snob, c'est en très grande partie grâce à l'heureuse influence et à l'exemple d'un instituteur du Yorkshire, M. Walter Jones, qui était chargé de notre éducation chaque fois que Hansell partait en vacances.

Jones, avec son fort accent du Yorkshire, était l'opposé de l'ennuyeux Hansell, avec son accent d'Oxford et ses manières de professeur de collège aristocratique.

Ayant été témoin des vains efforts tentés par Bertie et moi pour organiser une équipe de football avec Mary, il eut l'idée d'en former deux avec les fils des cochers, jardiniers, gardes-chasse et autres employés du domaine.

Si le protocole exigeait que mon frère et moi nous fussions nommés capitaines de chaque équipe, il ne nous donnait aucune prérogative spéciale au cours du jeu.

La rivalité existant entre nos deux groupes était supérieure à celle qu'on pourrait observer entre les meilleures équipes de football britanniques. Plus d'une fois, le sifflet de M. Jones dut intervenir pour séparer deux joueurs qui, en voulant se mettre d'accord sur les règles du jeu, en étaient venus aux mains...

Un drame sur la glace

La simplicité de la vie à Sandringham peut être illustrée par un petit événements survenu un jour d'hiver sur

SUITE PAGE 3

DANS LE BOIS DE MEUDON

Je me suicide parce que je suis un traître

Pourtant le mort avait été assassiné

SAINT-BRIEUC, 26 janvier (dépêche France-soir). — Les policiers chargés d'enquêter sur l'assassinat du sergent Peteau ont établi les circonstances du crime, qui s'est déroulé dans la forêt de Meudon.

Jusqu'ici, on le sait, Jean-Louis Henri, dit le « commandant Henry » dans la Résistance, Bréon, son adjoint, et deux autres complices, Brisbarre et Guichard, sont sous les verrous.

Ce sont les deux derniers nommés qui obligèrent le sergent Peteau à monter dans une automobile, alors qu'il se trouvait près de la porte de Versailles. De là, ils le conduisirent dans un café voisin où le « commandant Henry », prévenu téléphoniquement, après une véritable parodie de justice, le condamna à mort.

Peu après, il était abattu dans les bois de Verrières, près de Meudon, et ses assassins juligsièrent dans la main un papier portant ces mots : « Je me suicide, car je suis un traître à ma patrie. »

COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES **Futurs Comptables** Futurs

Futurs Comptables

Préparez les examens officiels d'État,

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,

6 leçons suffisent

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent

pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 2.387 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM .....
ADRESSE .....

FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables

SUR LA PISTE DE L'ASSASSIN DE LA PETITE BONNE DE MONTMORENCY

Les enquêteurs ne croient pas qu'elle fût victime d'un satyre

ON connaît maintenant l'assassin de Denise Coppé, la petite bonne de Montmorency. Du moins, tous les soupçons se portaient-ils hier sur un homme dont on a le signalement.

C'est un témoignage, celui de Mme Mandoff, une voisine des Rousset, chez qui travaillait la jeune fille, qui a mis la police sur cette nouvelle piste.

Vendredi après-midi, à peu près à l'heure où fut commis le crime, un homme était venu frapper à la porte des Mandoff.

C'est la bonne qui avait ouvert.

— Je viens, avait dit l'homme, pour la nouvelle place de bonne. Ma femme n'a pas pu venir. Aussi, c'est moi qui dois me renseigner sur les conditions.

La jeune fille à qui ses patrons n'avaient jamais parlé de congédiement, trouva la chose suspecte.

— Attendez une minute, dit-elle, je vais chercher le patron.

Quand elle revint dans le vestibule avec M. Mandoff, l'homme avait disparu.

Or, jamais M. Mandoff ni sa femme n'avaient offert de place de bonne.

Nul doute que le visiteur était un rôdeur cherchant à cambrioler.

Le coup ayant échoué chez les Mandoff, il est sans doute allé jusqu'au pavillon de M. Rousset, où seule Denise Coppé pouvait s'opposer à ses projets.

L'homme avait environ 35 ans, de taille moyenne, il était vêtu d'une veste bleue et d'un pantalon kaki.

Le commissaire Puech, aujourd'hui essaie de l'identifier complètement.

Pourtant, les policiers n'abandonnent pas tout à fait leur première hypothèse, celle d'une vengeance passionnelle. Mais il semble bien que Denise Coppé n'avait pas d'autre soupirant que son fiancé. On avait d'abord dit à Montmorency qu'un amoureux éconduit l'avait menacée. A vrai dire, il ne s'agissait pas d'un « amoureux ».

Un soir, dans le bois voisin de la villa, la jeune fille avait rencontré un homme qui avait essayé de la renverser. Elle avait raconté l'aventure à son fiancé qui disant que désormais elle ne sortirait plus seule la nuit.

D'autres femmes, à la même époque, avaient été victimes du satyre. Par conséquent celui-ci n'en voulait pas spécialement à la jeune bonne.

Marc LAMBERT.

Du nouveau dans la médecine

LES PORCS DU PROFESSEUR CERLETTI ET L'ELECTRO-CHOC

Ce sont les médecins italien Cerletti et Bini qui, en 1938, mirent au point la technique du traitement de certaines maladies mentales par l'électro-choc. On sait que cette méthode consiste à produire pendant un court instant, chez le malade, des convulsions sans danger, au moyen d'un courant alternatif passant par son cerveau. Les améliorations obtenues ont provoqué bien des explications et les psychiatres n'ont pas manqué d'en fournir. Le rôle du courant électrique ne peut entrer en ligne de compte, puisque des convulsions, suivies d'améliorations, peuvent être provoquées par d'autres moyens (injections d'insuline, de camphre, de métrazol). Alors ?

Le professeur Cerletti, directeur de la clinique neuropsychiatrique de l'Université de Rome, a peut-être percé le mystère. Ses travaux, qui, s'ils sont confirmés par d'autres observateurs, peuvent changer tout le cours des études psychiatriques et neurologiques, viennent d'être oubliés dans une revue spécialisée italienne. Le professeur Cerletti a soumis des porcs à de violents électro-chocs. Du cerveau de ces porcs il a ensuite fait une émulsion qui a été injectée à trente-six malades mentaux. Un nombre égal de malades a été traité par une émulsion de cerveaux de porcs non choqués électriquement.

Or, d'après Cerletti, les trente-six malades du premier groupe ont tous été améliorés, les malades du groupe témoin, par contre, ne présentant aucune modification de leur état.

De ces recherches passionnantes, le professeur Cerletti conclut que l'électro-choc, ou toute autre méthode convulsivante, produit dans le cerveau la formation de substances de protection qu'il a nommées « acroagonines » (du grec « acros » (extrême) et « agon » (lutte)

Il va sans dire que l'hypothèse des acroagonines, comme toute méthode scientifique digne de ce nom, va demander ample élaboration avant d'être admise pour valable.

Contrôlée, elle pourrait influencer considérablement une partie de la médecine attardée dans la classification et le verbiage.

ESPAGNE

Le docteur Blanco Otero (Madrid) annonce que la vaccination antidiphtérique au moyen de l'anatoxine (procédé français du professeur Ramon) a été commencée en Espagne au début de 1940. Elle a été déclarée obligatoire en 1943.

Dès lors, la mortalité par diphtérie n'a cessé de décroître. En 1946, elle a été quinze fois moins élevée qu'en 1939.

Avis aux mères de France.

MEDICUS.

Ce que signifie la dévaluation

• SES CONSEQUENCES • SON OPPORTUNITE

SUITE DE L'ARTICLE DE JACQUES GASCUEL

Monnaies rattachées au franc

Le communiqué gouvernemental a fait connaître que les parités du franc métropolitain par rapport aux autres monnaies de la zone franc n'étaient pas modifiées, sauf en ce qui concerne le franc F.C.P. (territoires français du Pacifique, Nouvelle-Calédonie) et la roupie française des Indes, dont la parité par rapport au dollar et à la livre demeure inchangée. Cela veut dire en particulier que le franc F.C.A. — celui des colonies françaises d'Afrique et de Madagascar — reste à 1 fr. 70, que le cours de la piastre indochinoise est inchangé et que le franc marocain comme les francs algérien ou tunisien continuent à valoir un franc français.

Touristes étrangers

Les touristes étrangers pourront céder leurs francs au cours du marché libre. C'est-à-dire pour un dollar, un Américain obtiendra désormais plus de 300 francs au lieu de 120. En conséquence, la vie en France lui coûtera près de trois fois moins cher, puisque pour un dollar il obtiendra le triple de ce qu'il obtenait. De même pour tous les étrangers dont la devise est une monnaie forte. En particulier pour nos amis suisses qui pourront recommencer à venir en France, alors que nos prix, au cours officiel du franc suisse, étaient pour eux devenus inabordables depuis quelques mois. La dévaluation doit amener un grand développement du tourisme en France.

Français allant à l'étranger

Les Français désirant aller à l'étranger devront, comme hier, être munis d'une autorisation de l'Office des changes et pourront acheter les devises nécessaires au marché libre, en passant par des intermédiaires agréés. Ils paieront dorénavant le franc suisse aux environs de 80 francs et le dollar plus de 200. L'Etat cesse de faire les cadeaux qu'il faisait jusqu'à présent en cédant le dollar à 120 francs et le franc suisse à 27 francs.

QU'EST-CE QUE DÉVALUER ?

Nous venons de voir quelles sont les conséquences de la dévaluation pour toute une série de groupes sociaux. Mais qu'est-ce que dévaluer ?

Chacun a pu constater hélas, en France, que les prix de toutes les marchandises ont monté depuis deux ans.

Dévaluer c'est reconnaître que les prix du dollar, de l'or, de toutes les devises étrangères en général, qui sont aussi des marchandises, ont monté également. C'est renoncer à prétendre maintenir pour l'or, le dollar et les autres devises les prix fixés en décembre 1946.

Pourquoi y avait-il urgence à dévaluer ?

Parce que la France a un besoin absolu de dollars pour acheter des produits vitaux pour elle : denrées alimentaires et matières premières industrielles, comme le coton, la laine, les métaux, le caoutchouc, l'essence. Et nous n'avions plus de dollars.

Nous achetions dépourvus au point qu'à partir du 15 décembre nous n'avons pas été en mesure de payer les cargaisons qui arrivaient dans nos ports. Les Américains ont dû nous consentir des avances sur des crédits encore en discussion au sujet desquels aucun accord n'était signé.

Pourquoi et comment la dévaluation doit nous donner des dollars

La dévaluation et le rétablissement de la liberté du marché de l'or doivent nous donner des dollars pour deux raisons essentielles : la rentrée dans le circuit normal des avoirs clandestins, la reprise de nos ventes aux Etats-Unis et dans les pays de la zone-dollar.

PREMIERE RAISON : Les avoirs clandestins. — Le prix réel du dollar (plus de 300 francs) était près de trois fois plus élevé que le prix taxé (120 francs). Dans ces conditions, aucun détenteur d'or ou de dollars clandestins, à moins d'y être absolument obligé, ne vendait son avoir aux organismes officiels. Il le dissimulait soigneusement.

Alors que les réserves de la Banque de France s'amenuisaient sans cesse, au point de ne plus guère représenter que 400 millions de dollars (au lieu de près de deux milliards à la Libération), les réserves clandestines ne cessaient d'augmenter, atteignant aujourd'hui, croit-on, entre trois et quatre milliards de dollars.

La possibilité, pour les détenteurs clandestins de dollars et d'or, de vendre leurs avoirs au prix réel ou à un prix approchant (il y aura sans doute une prime de légitimité pour l'or, aucune pénalité n'est prévue pour les avoirs en dollars) doit, à plus ou moins longue échéance, faire rentrer ces avoirs dans le circuit normal des affaires pour le plus grand bien de l'économie française.

DEUXIEME RAISON : La reprise des ventes extérieures. — Pour avoir des dollars, il faut vendre des marchandises aux Etats-Unis et dans la zone-dollar. Pour que les clients possibles soient intéressés, pour qu'ils achètent, il faut non seulement que les marchandises leur plaisent, mais que les prix soient abordables.

Au cours taxé du dollar (120 francs), il fallait trop de dollars à un Américain pour acheter des produits français. D'un seul coup l'établissement du marché libre fait baisser ces prix de plus de moitié. Nous allons donc pouvoir vendre.

Il ne faut pas d'ailleurs que nous vendions trop. Peut-être est-ce maintenant le risque que nous avons devant nous. Aussi conserve-t-on le système des licences d'exportation. Comme le gouvernement en a pris l'engagement, ces licences ne seront accordées que dans la mesure où les exportations ne nuiront pas à l'économie française; notamment on doit augmenter (la décision est déjà prise) le contingent de voitures et de pneumatiques destiné à la France.

Quel est le système adopté et pourquoi l'a-t-on adopté ?

Dévaluer, nous l'avons vu, c'est reconnaître le prix réel du dollar. Mais quel est ce prix réel ?

A dire vrai, personne aujourd'hui n'en sait rien. Ce n'était sûrement pas le prix officiel : 120 francs, ce n'est probablement pas le prix du marché noir : 337 francs, parce que les gens qui opèrent sur le marché noir courent un risque, celui de voir confisquer leur avoir et même celui d'aller en prison. Tout risque se paie. Le cours réel du dollar, comme celui de l'or, est donc vraisemblablement un cours intermédiaire entre le cours taxé officiel et le cours noir. Qui doit fixer le cours réel ? Le jeu du marché, c'est-à-dire l'ajustement de l'offre et de la demande.

Le rôle est donc de donner la liberté au marché, une certaine liberté au moins, de laisser jouer l'offre et la demande.

Les cours du dollar, de l'or vont fluctuer. Un jour monter, un jour descendre. Ils se stabiliseront sans doute peu à peu. Dans quelques mois, on saura exactement où en est. La stabilisation une fois réalisée, on pourra fixer les prix du dollar et de l'or à Paris en connaissance de cause, avec une certaine chance, si l'équilibre de l'économie et des finances françaises est d'autre part réalisé (ce à quoi tend le plan Mayer), que ce cours reste valable longtemps.

En attendant, il faut bien avoir un cours pour les transactions importantes, pour celles en vue desquelles on ne peut acheter de dollars au jour le jour, pour celles correspondant aux achats de produits vitaux. Ce cours a été fixé à 214 fr. 392 pour le dollar et à 864 fr. pour une livre.

Pourquoi ces cours ne sont-ils pas des cours fonds ? Pourquoi en particulier trois décimales pour le dollar ? Parce qu'une même prime de dévaluation pour toutes les devises par rapport aux cours jusqu'à présent officiels a été adoptée, que cette prime est de 80 % et qu'il valait mieux choisir une prime uniforme pour toutes les monnaies plutôt que de faire des discriminations entre elles, ce qui eût été juger de leurs valeurs respectives, ce qui ne nous regarde pas.

Mais, direz-vous, comment les importateurs de produits essentiels, l'Etat en particulier, se procureront-ils des dollars à 214 francs, si, au marché officiel, le dollar en coûte plus de 300 ? Qui vendra du dollar à 214 francs ?

Ce seront les exportateurs. Les exportateurs vont être les grands bénéficiaires de l'opération. Jusqu'à présent, ils étaient obligés de céder leurs dollars à l'Office des changes à 120 francs ; dorénavant, ils devront en céder la moitié à 214 francs. L'Office des changes vendra ces dollars aux importateurs de produits essentiels. Pour les autres 50 %, les exportateurs bénéficieront du cours du marché libre.

La liberté de ce marché sera d'ailleurs relative. D'abord, la vente des dollars détenus par les exportateurs sera sans doute obligatoire dans un certain délai. Ensuite, les importateurs et ceux qui voudront acheter des devises devront recevoir de l'Office des changes l'autorisation d'acheter. Et qui ne pourra utiliser les devises acquises que pour des opérations déterminées. Ainsi le marché libre sera cependant surveillé et le gouvernement, s'il le désire, déterminera assez exactement le volume de l'offre et de la demande, pourra raréfier notamment celle-ci en se montrant moins libéral dans l'octroi des bons d'achat de devises, c'est-à-dire des licences d'importation.

Une dernière remarque. On a parlé et on parle d'un troisième franc, le franc-exportation. C'est un abus de mots. Il n'y a pas de troisième franc. Mais du point de vue de l'exportateur, puisqu'il recevra 214 francs pour la moitié de ses dollars, et le prix du marché libre pour l'autre moitié, le dollar représentera pour lui, en fait, la moyenne entre 214 francs et le cours du marché libre.

Sur la base du dernier cours coté pour le dollar-billet, soit 337 francs, cela représenterait pour l'exportateur 275 fr. par dollar.

Enfin, pourquoi le communiqué gouvernemental ne parle-t-il que du marché libre du dollar et de l'escudo, et pas du franc suisse, du franc belge de la couronne danoise ou tchécoslovaque, de la peseta ou du cruzeiro ? Parce que la France n'a pas d'accords de clearing avec les Etats-Unis et le Portugal, et qu'elle en a avec les autres pays. La nouvelle réglementation du marché monétaire français conduit à une revision de tous les accords de clearing existants. Nul doute que le franc suisse et la plupart des autres monnaies soient bientôt cotés à Paris. Mais pas la livre cependant.

Pourquoi le veto anglais à la dévaluation française ?

Pourquoi pas la livre ? Parce que la livre est malade comme le franc, parce que la valeur réelle de la livre ne correspond plus à sa valeur officielle. La livre ne vaut pas quatre dollars et trois cents, comme le prétendent les accords de Bretton Woods, mais moins de trois dollars. Elle cotait ces jours derniers, sur les marchés noirs, deux dollars et quatre cents seulement.

Si le gouvernement britannique, et spécialement le chancelier de l'Echiquier, peuvent négliger les indications des marchés noirs il leur est pratiquement impossible de ne pas tenir compte de cours cotés officiellement sur le marché de Paris. Or, si la livre était cotée sur ce marché, son cours s'établirait vraisemblablement aux environs de 825 fr. (dernier cours coté sur le marché noir parisien la semaine dernière), alors que le cours du dollar sur ce même marché est de 337 francs, ce qui correspond précisément à un cours du dollar par rapport à la livre de deux dollars quatre.

Le gouvernement britannique s'est donc opposé à ce que la livre soit cotée officiellement sur le marché de Paris. Le gouvernement français, pour donner satisfaction à Londres, a accepté de ne coter la livre sur le marché noir parisien désormais devenu officiel soulignée en quelque sorte la maladie de la livre, qu'il la souligne d'autant qu'un marché noir de la livre va persister à Paris, marché noir sur lequel la livre sera cotée moins de 864 francs. La déchéance de la livre, comme monnaie internationale, éclatera ainsi à tous les yeux.

Cette déchéance risque d'avoir deux conséquences. D'abord de faire exercer une pression telle sur la livre que le gouvernement britannique ne pourra plus en empêcher le décrochage officiel par rapport au dollar. Ce décrochage aurait pour conséquence de doubler le prix des importations anglaises. La Grande-Bretagne importe surtout des denrées alimentaires et qui entrent dans une proportion considérable pour le ravitaillement du pays. Ou bien, dans ces conditions, le prix de la vie monterait considérablement et la question des salaires se poserait d'une façon aiguë. Ou bien il faudrait, pour l'empêcher de monter, augmenter les subventions qui approchent déjà de 300 milliards de francs par an (au cours de 864 francs par livre) ce qui détruirait l'équilibre du budget. Dans les deux cas, le ministère travailliste se trouverait en présence de difficultés graves.

Mais la création d'un marché officiel libre des devises à Paris, consacrant la déchéance de la livre, entraîne une autre conséquence : Paris peut redevenir ainsi, et redeviendra sans doute, un grand centre monétaire international, le franc peut à nouveau jouer un rôle important dans le monde. Londres risque de ne pas retrouver demain la place qu'elle occupait avant la guerre. Et l'on comprend non seulement les réactions du gouvernement travailliste, mais aussi celles de la City.

Pourquoi le Fonds Monétaire a-t-il rejeté la proposition française de marché libre ?

Parce que si la dévaluation du franc risque d'entraîner celle de la livre, elle risque aussi d'entraîner d'autres dévaluation de presque toutes les monnaies européennes et même celle du dollar par rapport à l'or. Le dollar, lui aussi, s'est détérioré et ne vaut plus 1/35e d'once d'or, suivant sa définition officielle, mais sans doute 1/40e, 1/60e ou même moins.

Et si toutes les monnaies sont finalement entraînées par une dévaluation du franc, n'est-ce pas la carence totale du Fonds monétaire chargé de maintenir la stabilité monétaire mondiale ? N'est-ce pas la démonstration de l'erreur de jugement commise à Bretton Woods en sous-estimant les ruines de l'Europe, de l'insuffisance notoire des mesures alors préconisées, de leur nuisance même puisqu'elles ont finalement accentué la pénurie générale de dollars ? N'est-ce pas la démonstration qu'un organisme comme le Fonds monétaire est impuissant, lorsqu'un état chaotique s'établit, et de peu d'utilité lorsque les relations internationales s'équilibrent ?

On comprend l'insistance du Fonds monétaire international pour sauvegarder les apparences. C'est son existence qu'il défend, en prétendant mettre au point un système susceptible d'entrer avec plus ou moins de bonne volonté dans le cadre des sections, sous-sections, alinéas et paragraphes de ses statuts

On comprend l'appui donné par les Etats-Unis au Fonds. Les Etats-Unis y occupent une place prépondérante (37 % du capital). Leur politique est de défendre le pouvoir d'achat du dollar, de freiner dans toute la mesure possible une montée des prix déjà doubles de ceux d'avant-guerre. On conçoit les soucis de M. Snyder et l'on sait qu'il redoute surtout l'inflation

Mais tout cela n'a pas empêché le gouvernement de passer outre parce que les intérêts français étaient en jeu.

Quelles vont être les conséquences internationales de la dévaluation ?

Vis-à-vis du Fonds monétaire d'abord, la France continue à en faire partie, ce qui est la meilleure des démonstrations quant au droit qu'elle avait de dévaluer comme elle l'a fait. De part et d'autre, on annonce l'intention de chercher à concilier les points de vue, à satisfaire les besoins français dans le cadre d'accords monétaires internationaux.

Vis-à-vis de la Grande-Bretagne, on fait observer, côté français, qu'il s'agit d'une réponse du berger à la bergère. Fin août-début, la Grande-Bretagne, placée devant des difficultés insurmontables, a supprimé la convertibilité de la livre en dollars. C'est-à-dire que les détenteurs de livres — dont nous étions — n'ont pas pu, avec leurs livres, acheter des dollars. Et comme nous disions alors de 50.000.000 de livres que nous avons, de ce chef, été privés de 200 millions de dollars soit environ ce qu'il nous faut pour couvrir deux mois d'importations américaines. La Grande-Bretagne a passé outre à nos justes représentations. C'est notre tour aujourd'hui. Londres aurait tort de nous en vouloir.

Et, probablement, c'est bien ainsi que, finalement, Londres considérera la chose : Britanniques et Français, nous sommes aujourd'hui dans la même situation, celle de gens autrefois riches maintenant ruinés. Développer entre nous une jalousie de pauvres ne servirait à rien. Au-dessus des disputes sordides, il y a nos intérêts communs, ceux de notre reconstruction. Celle-ci ne peut réussir que si nous la tentons conjointement et, comme l'a dit M. Bevin, en y associant étroitement le plus grand nombre possible de pays européens.

Pour que cette reconstruction se fasse dans de bonnes conditions, il faut, d'abord, qu'elle ait des bases solides, qu'elle repose sur des réalités, non sur des illusions. La France a voulu donner le premier coup de pioche dans la plus dangereuse des illusions, l'illusion monétaire, celle qui cache la pauvreté, celle qui empêche de se rendre compte de ce qui est. Nous souhaitons que nos amis britanniques fassent bientôt comme nous et que tous les autres suivent.

Alors et alors seulement, tous ensemble, ayant posé sérieusement les fondations de l'édifice, nous aurons des chances de nous en tirer.

(Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.)

LES BIJOUX VOLÉS AUX WINDSOR SONT-ILS DANS CETTE COLLECTION ?

Scotland Yard expose pour 50.000 livres sterling de bijoux, montres, tapis et autres objets de valeur retrouvés récemment au cours d'un raid de police à Londres. Les agents des compagnies d'assurances visitèrent cette exposition pour y rechercher les bijoux volés à leurs clients. Peut-être des bijoux de la duchesse de Windsor se trouvent-ils dans cette collection ?

LES LIVRES

Ce que je n'ai pas dit

par René DELPECHE

Il serait superflu de rappeler aux lecteurs de « France-soir » les qualités journalistiques de M. René Delpèche, « tenace, habile, incomparable par son flair et son entregent, apte plus qu'un autre à retrouver ceux qui se cachent, à faire parler ceux qui veulent se taire », ainsi que l'écrit, dans sa vivante préface, M. Pierre Lazareff qui, d'autre part définit excellemment l'auteur : « l'incarnation la plus parfaite de Rouletabille ».

Ce que je n'ai pas dit (1) justifie de tels éloges ; après une exacte analyse de la formation et de la déformation du reporter, M. René Delpèche projette une lumière nouvelle sur de notoires épisodes de la chronique criminelle, l'affaire Ullmo ou la fuite héroï-comique de Philibert Besson ; avec une vivante simplicité, il dépeint les êtres les plus différents : Pélissier, ancienne vedette du café-concert ; Basil Zaharoff, qui fut « l'homme de chez Maxim' » ; la mort mystérieuse de Serge de Lenz. Aux amateurs de romans policiers, il propose des énigmes vécues qui n'ont pu être encore résolues et dont les héros — que l'on peut aisément reconnaître malgré la modification nécessaire de leurs noms — passionnèrent l'opinion publique.

Enfin, grâce à M. René Delpèche, les lecteurs découvriront les à-côtés, en quelque sorte, les coulisses, du grand reportage judiciaire qui, en dépit de l'injuste et sotte formule « le sang à la une », demeure, comme le prouve cet ouvrage, le plus imprévu, le plus subtil et le plus véridique des documents humains.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Société d'Editions et de Publications en exclusivité.

Les Conseils de Philomène

Chou rouge flamande

Epluchez et enlevez les plus grosses côtes d'un chou rouge pesant environ un kilo. Taillez-le en fine julienne.

Par ailleurs, faites rissoler dans une cocotte quatre très minces tranches de lard fumé, un oignon piqué d'un clou de girofle, une carotte émincée et un bouquet garni. Ajoutez la julienne de chou cru et du poivre. Mouillez alors avec du vin rouge ou blanc ; cuisez sur feu doux ou au four pendant une heure, cocotte couverte.

Dix minutes avant de servir, ajoutez dans la cocotte une pomme reinette épluchée et coupée en petits dés, mélangez en même temps qu'une cuillerée à café de vinaigre. Servez très chaud.

« Ce n'est qu'une épreuve ! »

PAR le grand escalier de l'hôtel de Rohan, Jeanne, joyeuse et résolue, montait.

— Voilà le jour de bataille, murmurait-elle.

Sûre de vaincre, elle grimpait allègrement. Elle portait ce matin là une robe de linon, un fichu croisant haut sur la poitrine, un immense chapeau de paille blanche bouillonnant de dentelles.

On l'introduisit dans la chambre du cardinal. Les valets savaient qu'elle pouvait entrer à toute heure. Elle vit Rohan en culotte de satin blanc et en chemise d'une toile si fine qu'elle semblait de tulle. Rohan jouait avec son singe.

— Ah! vous voici, chère Jeanne, dit Rohan en prenant un air désolé. Je suis triste, très triste. La Reine continue à ne pas me faire appeler. Le soir du Bosquet de Vénus, j'avais tout espéré, et qu'ai-je obtenu ? une rose.

Il prit dans un coffret la rose desséchée et posa son nez sur la petite chose noire. Il reprit :

— Je crains de l'avoir mécontentée: je crains qu'elle ne veuille se reprendre. Pouvez-vous m'assurer, mon amie, que je n'ai rien fait qui lui ait déplu ? Vous ne répondez pas ?

Elle répondit presque agressivement :

— Louis, vous m'en demandez trop. Vous devriez vous rappeler que je vous aime. Et puis, vous ne comprenez rien. Il faut tout vous mâcher.

Rohan ouvrit des yeux étonnés. Comment? Il ne comprenait rien ? Lui? Le plus subtil des diplomates, le plus fin des princes de l'Eglise, et enfin le bourreau des cœurs ?

Le singe, derrière lui, prit, lui aussi, un air étonné.

— Non, reprit Jeanne sans lâcher du regard Rohan. Vous ne comprenez rien au cœur de la Reine. Vous en faites une déesse, presque une sainte. Elle ne l'est peut-être pas. Et puis aussi, comment ne douterait-elle pas de votre amour ? Vous êtes à ses pieds, oui. Mais tous les hommes y sont comme vous. Qu'avez-vous fait pour lui montrer non pas que vous l'aimez, mais même qu'elle peut compter sur vous, que vous êtes prêt à tout pour elle ? Vous avez avancé un peu d'argent pour ses aumônes : cinquante mille livres, puis cent mille. Et puis ? Croyez-vous que cela suffise ? La Reine est femme. Elle a des fantaisies. Ne savez-vous pas qu'elle est perdue de dettes ?

Cette fois, les yeux bleu faïence de Rohan devinrent plus ronds qu'ils n'avaient jamais été.

— Voulez-vous dire, s'écria Rohan, que je dois payer les factures de la Reine ?

— Elle se moque de ses factures. Le Roi finira bien par les payer. Ce qu'elle voudrait... Ecoutez-moi, Louis, puisqu'il me faut tout vous dire. Depuis dix ans, vous le savez, les Boehmer lui proposent un collier, le plus beau collier du monde. Elle dit non. Ele est forcée de continuer à dire non puisqu'elle a commencé. Mais, ne comprenez-vous pas qu'elle le désire, qu'elle le veut, ce collier, qu'elle en meurt d'envie ? Vous ne connaissez donc pas les femmes ?

Il se leva, à la fois plein d'espoir et d'inquiétude.

— Elle désirerait ce collier ?

— Elle fait plus que le désirer. Elle l'exige, elle l'attend de vous. Et elle m'a chargée de la commission. Voilà. C'est dit.

Et du bout de son éventail, elle frappa la table. Le singe prit la rose desséchée et frappa aussi, ce qui détruisit ce souvenir sacré.

Rohan pinça les lèvres.

— Ainsi, c'est un marché ?

— Un marché. répliqua Jeanne. Un marché! Vous avez des mots vraiment trop brutaux. Ce n'est pas pour un collier que la Reine de France se donnera, Marie-Antoinette de France n'est pas Manon Lescaut. Si vous étiez subtil, vous auriez compris depuis longtemps qu'elle vous propose une épreuve. Et l'épreuve n'est pas terrible. Elle ne vous demande pas, à la manière des princesses de contes, de vous rapporter la tête de l'ogre. Elle vous demande un bijou.

— Combien-vaut ce collier ? dit Rohan.

— Deux millions.

— Je ne pourrai jamais avoir les fonds.

Comme il marchait de long en large, les mains derrière le dos, le singe le suivit, s'accrocha à ses mains et se mit à faire derrière la culotte blanche du cardinal des exercices de trapèze.

— Les Boehmer, dit Jeanne d'un ton indifférent, demandent deux millions. Mais, en marchandant, vous l'aurez pour seize cent mille livres.

— En ce moment, dit Rohan accablé, je ne trouverais pas deux cent mille livres.

Comme il s'était assis, la tête basse, elle s'avança vers lui et lui caressa doucement le front. Le singe, sans qu'elle le vit, s'accrocha aux volants de sa jupe et commença à les déchiqueter.

— Rassurez-vous, Louis. Elle ne demande même pas cela. Ce collier, elle le paiera. Elle ne veut pas que vous souffriez. C'est moi qui, emportée par ma stupide jalousie, me suis amusée à vous faire de la peine. Elle ne paiera pas tout de suite: non. Il lui faut des délais. Mais, en deux ans, elle s'acquittera. La France, grâce à Dieu, a encore des ressources. Elle vous demande seulement de donner votre garantie et de négocier l'affaire. Est-ce trop ? Allons, souriez.

— Je veux bien, dit Rohan, donner toutes les garanties nécessaires; mais il faudra qu'elle verse immédiatement une somme.

— La Reine ne pourra rien payer avant six mois, déclara Jeanne d'une voix tranchante. Mais elle veut le collier tout de suite. Arrangez-vous. Obtenez des délais. Empruntez pour six mois à des usuriers. Il ne lui faut que six mois de répit. Ce n'est pas trop vous demander, je pense.

— Je vous répète, Jeanne...

— Ah! Vous me fatiguez. Vous êtes trop lâche, à la fin. Je rentre tout de suite à Versailles. Je rapporte votre réponse; elle saura, enfin, ce que vaut votre cœur. Nous nous adresserons ailleurs. Croyez-vous être seul au monde ? D'autres que vous pourront lui plaire. Vous avez cinquante ans; elle en a vingt-neuf. Prenez garde.

Jeanne se dirigea vers la porte. Arrivée sur le seuil, elle s'arrêta, pirouetta dans ses falbalas.

— J'ai pitié de vous, dit-elle. Je ne dirai rien. Je vous laisse trois jours pour réfléchir.

En sortant de chez Rohan, elle passa chez elle, prit Nicolas — car dans les affaires un mari donne toujours du poids — et elle se fit porter chez les Boehmer.

Ils étaient là tous les deux, le Boehmer sec et long, le Boehmer gras et rond, l'un agité comme toujours, l'autre palsible.

— J'ai preneur pour votre collier, dit Jeanne. Un grand seigneur l'achètera.

— Ah! Notre bienfaitrice. Que pourrons-nous donc vous offrir ?

— Rien, absolument rien, car je n'agis que par bonté pour vous ; et mon nom ne doit pas paraître. Maintenant, je vous conseille de prendre avec ce seigneur toute les précautions nécessaires. Faites-vous signer des engagements en règle.

Elle sembla réfléchir un moment, puis ajouta :

— Je puis vous dire tout de suite, mais à condition que vous soyez discrets, que l'acheteur est le cardinal de Rohan. Il viendra vous voir bientôt. Mais, entre nous, prenez bien soin — on ne saurait jamais prendre trop de précautions, même avec un aussi grand seigneur — prenez bien soin d'exiger du cardinal toutes les signatures qu'il faut. Les finances de Son Eminence passent pour légèrement désordonnées.

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :

Où Rohan complique tout en exigeant une garantie...

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 29

Jeanne de la Motte (intrigante damnée qui rêve de s'emparer du fabuleux collier du bijoutier Boehmer, refusé par Marie-Antoinette), travaille à berner le trop crédule et ambitieux cardinal Louis de Rohan.

Grâce à Nicolas, son complaisant mari, et à Rétaux de Villette, son amant, elle a, pour parvenir à ses fins, monté une dangereuse mystification et fait croire à Rohan que la reine lui a donné rendez-vous et que c'est Marie-Antoinette qu'il a rencontrée une nuit, à Versailles, alors que le rôle de la reine était tenu par une figurante payée par Jeanne.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 27 JANVIER 1948

Le pessimisme d'une conjonction Lune-Saturne, l'instabilité d'une opposition Lune-Mercure seront, aujourd'hui, battus en brèche par le dynamisme et la lucidité d'un matinal trigone Mercure-Uranus chez tous ceux dont l'audace et le cran seront intelligemment utilisés. Journée favorable au resserrement des liens amicaux, aux recherches et découvertes scientifiques.

Les enfants nés ce jour

seront remarquablement adroits et intelligents, quoique peu bourrus et renfermés à leurs heures et profondément indépendants.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

adresse, entregent, adaptabilité aux circonstances et opportunités vous aideront à surmonter de subits accès de doute, à récupérer des forces physiques et morales parfois altérées.

DANY-ROY.

OJD — Tirage de *France-soir* du 24 janvier : 602.440 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Lohengrin.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h., Pêcheurs de perles, Mamelle de Tirésias.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Athalie. — (Luxembourg), 20 h 45. Le Gendre de M. Poirier, Un client sérieux.
AMBASSADEURS, mardi,20.50, Route des Indes
ATHENEE, mardi 21 h., Dom Juan.
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h 45, La Patronne.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Mariage à rebours
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du Temps.
COM.-WAGRAM. 21 h. Une Petite Rosse
COM.-CH.-ELYS., mardi,21. Procès Oscar Wilde
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GAITE-MONTP., mardi, 21, Dame de l'aube.
GRAND-GUIGNOL, 20 h 45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21, Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Colline de la vie.
MADELEINE, 20 h 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, mardi, 20.45, Empereur de Chine.
MICHEL, mardi, 20.45. Une poule sur un mur.
MICHODIERE, proch. KM.X Labrador.
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr. Hinterland.
NOUVEAUTES. 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Ballet des Arts.
PTE-ST-MARTIN. 21 h., Tire au flanc
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme comme les aut.
SAR.-BERNHARDT, mardi, 21, Marie-Antoinette
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, 21 h., La Rue des Anges.
TH. de POCHE, mardi,21,Un amour com. le nôt.
VARIETES, 21, La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VX-COLOMBIER, mardi, 21, Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.30-20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, 21, Miss Cow-Boy.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h 30 Andalousie.
MOGADOR, 31 janv., Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de vivre.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48.
COUCOU 21 h., Pas de ça Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C.,21, G.Ulmer, Peters Sisters, D.Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h 30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 21 h., Revue.
BOBINO, 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Vagabonds de B. Minevitch.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre
ASTOR, Route sans issue.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
BROADWAY, Quai des Orfèvres.
CALIFORNIA, Quai des Orfèvres.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Faisons un rêve.
CINECRAN, Diamant de cent sous.
CINE-ETOILE, Le Voleur se porte bien.
CINEMONDE-OPERA, Quai des Orfèvres.
CLICHY-PALACE, Requins de Gibraltar.
COLISEE, Le Beau Voyage
EMPIRE, Par la fenêtre
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Diamant de cent sous.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
MICHODIERE, Faisons un rêve.
PARAMOUNT, Le Beau Voyage.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARIS, Route sans issue.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols
SCALA, Un Flic.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
ARTISTIC, M. Wilson perd la tête.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BONAPARTE, Péché mortel.
CAMEO, Deux Sœurs vivaient en paix.
CESAR, Quel Pétard !
CINE-OPERA, Helzappopin.
CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
CLUB DES VEDETTES, Les Ecumeurs.
DELAMBRE, Crime de Mme Lexton
ELYSEES-CINEMA, Le Grand Mensonge.
ERMITAGE, Lame de fond.
GAITE-CLICHY, Le Grand Bill.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Port de l'angoisse
MARBEUF, Deux Sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, Le Crime de Mme Lexton.
NEW-YORK, Fantôme du cirque.
NORMANDIE, Vallée du jugement.
PAGODE, Mr. and Mrs Smith.
LA ROYALE, La Dame de Shanghaï.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
PORTIQUES, L'Etrange Aventurière.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
TRIOMPHE, Chevaliers du ciel.
STUDIO 28, Question de vie ou de mort.
STUD RASPAIL 216, Mrs Minniver
STUDIO U

ÉPILOGUE DU DRAME DE L'AVENUE DE CLICHY

Arrêté au bal, le bel Attali se confesse :

« J'ai tué Simone parce qu'elle aimait le changement »

AVENUE de Clichy, à l'heure du déjeuner, le 10 janvier, se déroulait un drame rapide. Un jeune homme abattait d'une balle de revolver Simone Grunfeld, qui gérait, avec son frère, le magasin de chaussures appartenant à ses parents. Le meurtrier réussissait à s'enfuir.

La brigade criminelle l'identifiait dans la soirée, mais ne parvenait pas à l'arrêter.

La nuit dernière, l'inspecteur principal Castex et ses adjoints, après plusieurs filatures et surveillance, arrêtaient l'assassin dans un dancing du faubourg Montmartre.

C'était un Marocain cultivé et racé, appartement à la meilleure société de Casablanca: Attali Aziz ben Sali, 27 ans, domicilié à l'hôtel Baltimore, avenue de Clichy.

Ce matin, il s'est longuement confessé au commissaire Slot.

Les deux jeunes gens firent connaissance dans un bar, le 27 octobre 1945. Aziz, qui était à Paris depuis la Libération, ne voulait pas travailler. Pour subvenir à ses besoins, il trafiqua. Le 2 novembre 1945, il fut arrêté et condamné à 6 mois de prison. Pendant tout le temps de son emprisonnement, Simone Grunfeld vint le voir, lui apportant colis et réconfort.

— Trois jours après ma sortie de prison, elle devint ma maîtresse.

Simone présenta alors son ami à ses parents et les deux jeunes gens leur firent part de leur désir de se marier.

Les époux Grunfeld ayant pris leurs renseignements sur le prétendant à la main de leur fille, s'opposèrent énergiquement au mariage. Simone les quitta alors pour aller vivre avec Attali, de février à mai 1947.

La jeune fille désireuse de revoir ses parents, quitta ensuite son amant. Son père l'emmena en voyage à Monte-Car oo puis à Dauville. Attali la suivit dans tous ses déplacements et continua à la voir en cachette. C'est à son retour à Paris qu'elle accepta de travailler dans le magasin de l'avenue de Clichy. Les deux amants se voyaient dans l'arrière-boutique.

La jalousie commença à mordre le cŒur du Marocain. Un de ses camarades, avait vu Simone en compagnie d'un jeune homme. Le 9 janvier, Aziz se rend au domicile de la jeune fille et, à travers une lucarne s'explique avec elle. Ils prennent rendez-vous le lendemain pour 9 h. 30, 8, faubourg du Temple.

Le 10 janvier, jour du drame, Attali attend Simone pendant une heure. Elle arrive en voiture et ils repartent tous deux avenue de Clichy.

— Attends-moi un instant, lui dit-elle, nous pourrons parler.

Le Marocain attend dans la cour de l'immeuble, jusqu'à midi et demi. Simone Grunfeld lui demande de s'éloigner, mais il reste ne surveillance. Il voit un jeune homme entrer dans la boutique et ne ressortir qu'au bout d'une demi-heure.

Il s'approche de la fenêtre de l'arrière-boutique et appelle Simone ;

— Qui attends-tu encore? Le jeune homme avec lequel tu es déjà sortie ?

— J'aime le changement, répond-elle.

— Alors, ne sachant plus ce que je faisais (nous raconte-t-il), j'ai sorti mon revolver et j'ai tiré une seule balle. Puis je m'enfuis comme un fou, j'errai sur les quais. Et c'est par les journaux que j'appris, le soir, que ma petite Simone était morte.

André LARUE.

Bagage... sans voyageur

Il avait à régler avec son frère, le duc, qui habite Montpellier, le partage d'un mobilier qui encombrait le château de Gaujac, propriété de leur oncle. Sa femme le pressait d'entreprendre ce voyage. Il se décida brusquement. Seuls les membres de la famille connurent son départ. Il était joyeux d'aller dans son Midi natal et il comptait revenir avant la fin du mois pour payer les gages de ses domestiques. Il devait aussi rapporter des plants de vigne à son jardinier.

Cet homme n'avait que des projets à sa mesure. On l'aperçoit à Angers attendant son train. Il envoie à son frère un télégramme lui annonçant son arrivée. Etait-il seul à Angers ? Ce point n'est pas exactement fixé. Quoi qu'il en soit, la gare de cette ville n'a délivré, ce soir-là, qu'un seul billet pour Montpellier. La touchante histoire s'arrête là. Elle devait se terminer, comme on le sait, par ce corps mutilé qui traîne sur le ballast, tandis que le train Nantes-Lyon emporte vers Montpellier une place mystérieusement vide et une valise en bois d'ancien prisonnier.

Version familiale : le crime

Prisonnier du mystère, le somte mort le demeurera-t-il longtemps ? Tous ses amis de la région et jusqu'au maire, tous ses semblables : les de Valence, de Maisonneuve, de Luzinet, tournent dans leur salon Louis-Philippe et s'acharnent à répéter : « Il n'avait aucun ennemi, aucune vie secrète. Il était la pondération faite homme. »

A l'exemple de la police, ils ne s'arrêtent pas à la thèse du suicide, que le caractère du comte de Castries ne saurait justifier. L'accident leur semble également douteux, étant donné les constatations de la police qui se poursuivent actuellement encore autour du tunnel fatal.

On fait toutefois remarquer que le comte souffrait de fortes dépressions amenant sa tension à un degré très bas. Ce détail pourrait donner à penser qu'une syncope le surprit, mais dans l'entêtement du malheur, les deux femmes restées seules au château de la Solaye, viennent de proposer la version autour de laquelle toute le monde rôde incertain, mais tenté : le crime.

Et pas un crime crapuleux puisque ni la valise retrouvée à Lyon ni l'argent du comte n'ont disparu. Mais le dénouement d'une de ces vieilles histoires secrètes pleines du cheminement de rancunes jamais lasses, inexorables échéances, qui n'ont que deux acteurs et pas de confidents, comme un duel sans témoins.

L'invention du franc

(SUITE DE LA PAGE 1)

Pour prendre date...

EXTRAIT du dictionnaire Larousse au mot « franc » :

« A l'origine, au XIVe siècle, le « franc » était une monnaie d'or qui fut frappée pour payer la rançon de Jean le Bon, alors prisonnier des Anglais. Le type en était un chevalier casqué, sur son cheval. Le chevalier était armé, sur son cheval. Le chevalier était armé, sur son cheval. Le chevalier était armé

Nouveaux cours des devises (A) et mécanisme du marché libre (B)

Le Journal officiel parait exceptionnellement ce matin et publie sous le n° 291 un Avis de l'Office des changes *qui a pour objet de faire connaître :*

A) D'une part, les modifications qui sont apportées au cours d'achat et de vente des devises traitées par le Fonds de stabilisation des changes;

B) D'autre part, les conditions dans lesquelles est institué un marché libre, indépendant du Fonds de stabilisation des changes, sur lequel pourront être négociées certaines devises.

A) 1. Cours d'achat et de vente des devises traitées par le Fonds de stabilisation des changes

Le tableau ci-dessous, lit-on dans l'*Officiel*, fait ressortir les cours auxquels ces devises seront désormais négociées par le Fonds, compte tenu de la majoration de 80 0/0 décidée par le gouvernement français.

DEVISES	BILLETS Achat	BILLETS Vente	VERSEMENTS Achat	VERSEMENTS Vente
	francs	francs	francs	francs
1 livre sterling	855 »	870 »	863 40	864 60
1 dollar (U.S.A.)	212 »	215 »	214 07	214 71
1 dollar canadien	211 »	215 »	213 71	214 71
100 florins hollandais	8.000 »	8.100 »	8.069 »	8.094 »
100 francs belges	485 »	490 »	488 40	489 90
100 francs suisses	4.950 »	5.000 »	4.966 »	4.982 »
100 escudos portugais	845 »	870 »	853 »	867 »
100 cour. suédoises	5.900 »	6.000 »	5.956 »	5.974 »
100 cour. danoises	4.400 »	4.500 »	4.461 »	4.474 »
100 cour. norvégiennes	4.250 »	4.350 »	4.314 »	4.326 »
100 lires	60 »	62 »	61 15	61 35
100 dinars	420 »	430 »	428 20	429 40
100 cour. tchèques	420 »	430 »	428 20	429 40
100 pesos (Arg.)	5.200 »	5.400 »		
1 livre égyptienne	875 »	890 »	884 40	887 90
1 livre palestinienne	842 »	867 »	862 32	865 68
100 dollars (Hong-Kong)	5.180 »	5.400 »	5.306 »	5.382 »

L'avis ajoute que la peseta espagnole reste fixée à 10.958 francs pour une peseta ; la rouple française à 64 francs pour une rouple. La parité du « Franc C. F. P. (océan Pacifique) est fixée à 4 francs 32 pour un franc C. F. P.

2. Rétrocession des devises précédemment délivrées

Les nouveaux cours sont applicables à toutes les opérations effectuées à compter du 26 janvier 1948, sous réserve des observations suivantes :

Les devises délivrées par l'Office et non utilisées, devront être rétrocédées par leurs détenteurs sur la base des cours de change pratiqués à l'époque à laquelle les devises ont été délivrées.

B) 1. Devises pouvant être négociées au marché libre

Pourront être négociées au marché libre : le dollar U.S.A. et l'écu portugais.

« Il va de soi que les dispositions prévues ci-après concernent exclusivement les opérations donnant lieu à transfert en l'une des devises visées au paragraphe A précédent. Elles ne concernent pas les opérations donnant lieu à transfert en toutes autres devises, ces dernières continuant à n'être traitées que par le Fonds de stabilisation des changes et aux cours pratiqués par celui-ci. »

2. Alimentation du marché libre

Le marché est alimenté :

a) Par la moitié du produit des exportations de marchandises, l'autre moitié étant cédée au Fonds de stabilisation des changes sur la base des cours pratiqués par celui-ci ;

b) Par la totalité des devises ayant une autre origine, notamment :

Les devises provenant de règlements non commerciaux ;

Les devises correspondant à des mouvements de capitaux dans le sens étranger-France, qu'il s'agisse du rapatriement de capitaux français à l'étranger, ou de l'importation de capitaux étrangers en France ;

Les devises importées par les touristes.

3. Caractère et organisation du marché libre

● Les cours des devises traitées s'établissent librement par le jeu de l'offre et de la demande, avec vérifications par l'Office des changes.

● Seuls les intermédiaires agréés peuvent opérer sur ce marché.

● Celui-ci fonctionne à la Bourse de Paris, sous la surveillance du syndic des agents de change.

Cas de la zone d'occupation en Allemagne

Le règlement des importations et exportations en provenance ou à destination des zones française, américaine et britannique d'occupation en Allemagne continuera, d'une manière générale, de s'effectuer en francs selon les modalités actuellement en vigueur. La conversion en francs des factures afférentes à ces opérations et libellées en dollars ou en livres sterling se fera sur la base des cours pratiqués par le Fonds de stabilisation des changes pour chacune de ces monnaies.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS
pour Lundi 26 janvier 1948
à 19 h. 30

1re course : Réville, Kat Kit, Scarlet.
2e course : Torsade, Marius, Particule.
3e course : Mothel, Man, Mayleve, Oudiné.
4e course : Marengo, Plic, Médiante.
5e course : Réole, Gentiane, Kold.
6e course : Castle's Shilack, Castle's Girl, Ketmie.
7e course : Agora, Original, Cannibal.
8e course : Persan, Vicomtesse, Capucin.
9e course : Dyrick Gamble, Virage, Garry's Way.

Prochaine réunion à 13 heures

DEMAIN, 10 HEURES :

La C. G. T. chez M. Daniel Mayer

M. Daniel Mayer, ministre du Travail, reçoit demain matin, à 10 heures, le bureau de la C.G.T., qui désire l'entretenir du problème du chômage.

L'Argentine suspend ses livraisons de viande à l'Angleterre

Elle veut être payée en dollars, livres convertibles ou or

BUENOS-AIRES, 26 janvier (U.P.). — Le général Péron, premier ministre d'Argentine, a donné l'ordre de suspendre les livraisons de viande à la Grande-Bretagne.

Une personnalité argentine officielle a expliqué cette décision en rappelant que l'Argentine veut être payée soit en dollars, soit en livres sterling convertibles, soit en or. La loi argentine prévoit en effet que le règlement de toutes les exportations doit s'effectuer en monnaies convertibles dès que le permis d'exportation a été accordé par le gouvernement. La Grande-Bretagne ayant laissé expirer le délai prévu, le gouvernement argentin s'est vu dans l'obligation d'annuler les commandes.

Les Etats-Unis détiennent 60 % de l'or mondial

NEW-YORK, 26 janvier (du correspondant particulier d'I.N.S.). — Le Conseil national pour les problèmes financiers et monétaires internationaux américain vient de publier un rapport sur l'état actuel du stock d'or mondial, à la fin de l'année fiscale, qui va du 1er juillet 1946 au 30 juillet 1947.

Les Etats-Unis viennent en tête avec environ 60 % du stock d'or mondial, 22 milliards 789 millions de dollars sur un total de 36 milliards environ.

Le pays le plus riche en or après les Etats-Unis est l'Union soviétique qui possède pour 2 milliards 500 millions de dollars d'or.

Vient ensuite la Grande-Bretagne avec 2 milliards 360 millions de dollars, puis la Suisse avec 1 million 355 millions, l'Union Sud-Africaine avec 757 millions, La France avec 700 millions, et l'Argentine avec 630 millions.

Depuis lors, la situation a notablement évolué, en particulier en ce qui concerne la France, qui a dépensé une part importante de ses réserves d'or.

Le Conseil économique va proposer les six jours ouvrables

Le Conseil économique reprend ses travaux demain mardi au Palais-Royal.

Au cours de la session, il examinera un projet d'initiative patronale — c'est M. Soubiron, récemment assassiné, qui en fut le premier rapporteur — il s'agit de la suppression de la loi de Vichy prescrivant une semaine de cinq jours ouvrables.

Les quarante heures se trouveraient, si le parlement donne son approbation, à nouveau réparties sur six jours ouvrables.

M. Colas fera sa rentrée, demain au Palais-Bourbon

M. Calas, député communiste de l'Hérault, frappé d'expulsion temporaire au cours de la séance de l'Assemblée nationale du 2 décembre, fera sa rentrée, demain, au Palais-Bourbon, son expulsion prenant fin ce soir, à 0 heure.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

PARIS arbitrera le conflit des Trois

ÊTES-VOUS bien certain que le championnat de France ne peut revenir à une autre équipe que Reims, Lille ou Marseille ?

Regardez le classement et le programme de la prochaine journée. Par un hasard malicieux, il se trouve que le 8 février sera un grand drame en trois tableaux Leaders-Paris.

Reims recevra le Racing, Lille rendra visite au Stade Français et le Red Star ira affronter Marseille.

Or, si Paris avait vraiment le vent en poupe, on pourrait fort bien se retrouver le 8 février au soir avec un Racing qui ne serait plus qu'à 3 points de Reims.

Trois points de retard quand il reste 12 matches à jouer, ce n'est pas la mer à boire...

Remarquez que nous sommes en plein dans le domaine des suppositions. Mais on en a vu tellement avec ce championnat si bien orchestré qu'il ne faut plus s'étonner de rien.

On a cru successivement à une fugue de Lille, puis à une échappée de Reims. A peine veut-on sacrer Marseille que déjà se profile la menace du Racing.

C'est du beau travail !

Le Racing applaudi !

Le Racing contre Strasbourg a remporté une double victoire.

Il a d'abord vaincu l'équipe alsacienne, puis il a remporté une victoire sur lui-même en faisant preuve d'un courage et d'un cran dont on ne le croyait pas capable.

Du coup on a applaudi le Racing.

Le Racing applaudi à Paris ?

Que les temps sont changés...

Et pourtant, de toutes les équipes parisiennes, c'est elle qui mérite l'indulgence la plus plénière.

L'an passé, le Racing a peut-être joué avec le feu.

Il a risqué la place en division nationale.

Mais le jeu en valait la chandelle.

Cette cavalerie du Racing est vraiment le meilleur compartiment offensif de France.

Contre Strasbourg, Vaast et Moréel avaient les responsabilités pour mener à bien les opérations : Nikolitch et Gabet étaient sur la touche, Bongiorni blessé, le Racing à dix...

Ils ont réussi la gageure.

Imaginez un peu le quintette au grand complet avec ses cinq éléments qui sortent le grand jeu.

Il n'y a pas une équipe de France pour tenir cette attaque en respect.

Notez qu'il y a le problème des lignes adverses qui se pose.

Notez aussi qu'à notre humble avis, le Racing n'a pas le tempérament pour mener à bien une expédition comme celle du championnat.

Mais le Racing est toujours « dans le coup », et pour l'intérêt des matches de Paris c'est toujours ça de sauvé...

Jean ESKENAZI.

Le Marathon est fini, dit-on au Stade Français

Les Stadistes sont rentrés hier soir de Nancy avec un point de mieux.

— Nous ne sommes pas mécontents, nous confiait M. Bauer, directeur sportif des « bleu et rouge ». Mais il était temps que cela finisse. Nos joueurs étaient la plupart sur les genoux, se ressentant encore des rudes efforts fournis dimanche dernier contre Marseille et jeudi face aux Sétois.

» Un peu de repos, un stage de d'entraînement mercredi, et je crois que tout notre monde sera prêt pour jouer la Coupe samedi prochain. »

DANS

Record

qui est en vente depuis ce matin

vous trouverez toute l'actualité sportive par le texte et par l'image

CERDAN
champion de la dernière chance
par René DUNAN

Mon match d'Edimbourg
par Yves BERGOUGNAN

et tous les détails sur France-Ecosse
par Pierre GROSMOLARD

MARSEILLE - REIMS
par Dany REBELLO

Le dessin de PELLOS

L'IDOLE
de Marcel RIVET

JEFF SCHERENS COURT POUR PAYER SES CRÉANCIERS...

— Oui, c'est bien vrai, nous avouait « Jeff » Scherens au paddock entre deux manches du Critérium international de vitesse, lorsque nous lui demandions si la Faculté lui avait conseillé d'abandonner les compétitions cyclistes.

Pourtant le « Poeske » ne semblait guère se ressentir d'un malaise quelconque quand on le vit bondir irrésistiblement sur la ligne pour battre Astolfi en série et le tandem Senfftleben-Derksen en demi-finale.

En finale, contre le Hollandais Van Vliet, vainqueur de la rencontre, et Louis Gérardin, repêché in extremis, « Jeff » ne put rééditer son jump victorieux. Van Vliet allait vite — on le chronométra 14"3/5 dans sa série — c'était un indice.

Aussi, Scherens, poursuivant sa confession, nous déclara :

» J'ai le cœur fatigué et avec la quarantaine qui approche, je ne récupère plus aussi bien qu'avant.

» Bien que cela m'en coûterait, je me retirerais volontiers des compétitions. Seulement, ma situation actuelle ne peut me le permettre. Au cours de la guerre j'ai perdu ma fortune dans les bombardements. J'ai voulu faire reconstruire les immeubles détruits que je possédais. Pour ce faire, il m'a fallu trouver des capitaux. Je continuerai donc à courir pour payer mes créanciers.

Michel COSTES.

● *Fauvel, en gagnant le cyclo-cross de Montreuil, a mérité sa sélection pour « l'International ».*

● *Aux noms de Louviot et Soullac, le manager Maurice Richard vient d'ajouter ceux de Dubron, Goutorbe, Solente, Guillier et Vergili pour composer l'équipe française du Tour de Hollande.*

● *La course automobile de Mar de la Plata a été remportée par l'Italien Farina (150 km. à la moyenne horaire de 106.951) devant son compatriote Varzi et Jean-Pierre Wimille.*

● *Van Vliet a pris sa revanche sur Scherens et Gérardin en finale du Critérium International de vitesse.*

Le Red Star a la guigne

Place Clichy, c'est un autre son de cloche.

Ah ! perdre un match dans ces conditions, nous confiait-on, n'est-ce pas décourageant. Un seul but marqué sur une faute de défense, tout à la fin... Quelle déveine ! Enfin, nous espérons tout de même en sortir, puisque nous pourrons désormais compter sur nos écopés qui rentrent un à un.

» N'étant plus en course dans la Coupe, nous en profiterons pour aller disputer dimanche un match amical à Toury. Cela permettra de faire quelques essais. Puis, le 8 février, nous essaierons de conjurer le mauvais sort contre Marseille. Dommage d'avoir perdu un point à Roubaix... »

Ray Famechon à pied d'œuvre

Ray Famechon, champion de France des « plume », veut s'attaquer aux légers. Ses vœux sont exaucés. Ce soir, au Palais des Sports, il rencontrera Kid Dussart, ex-champion d'Europe de cette catégorie. Le Belge est un boxeur brillant, redoutable, mais assez fantaisiste. Capable du pire et du meilleur, malheureusement.

Adieu... Wallabies

Les Wallabies ont quitté Paris à midi, par la Flèche d'Or. Ils disputeront un dernier match en Europe (Cardiff) et poursuivront ensuite leur long périple aux Etats-Unis et au Canada.

● *Hier soir, à Stockolm, Joe Weidin a battu par K.-o. à la 8e reprise le Suédois Nisse Andersson.*

● *A Lyon, les basketteurs sélectionnés de la région ont surclassé l'équipe de Paris (47 à 25).*

CATCH au PALAIS DES SPORTS

Lundi 2 février à 20 h. 30

Championnat d'Europe toutes catégories

Loc. : Pal. des Sports, Suffren 44-40 et 41 ; 10, faub. Montmartre, Tél. 70-80

MARTINSON (Danois, tenant, 101 kg.) — **KAROLYI** (Hongrois, champion du monde mi-lourd, challenger, 95 kg.)

Ce soir, au Palais des Sport

MARCEL CERDAN VA TENTER D'ÉCRASE GIOVANNI MANCA, CHAMPION D'ITALI

L'annonce d'un grand match de boxe dont l'un des deux combattants est nettement favori n'empêchera point les organisateurs de loger ce soir autour du ring du Palais des Sports 19.000 personnes (environ). On jouera même à guichets fermés et la recette atteindra ou dépassera 7 millions...

Mais ce favori c'est Marcel Cerdan. L'autre... Giovanni Manca, champion officiel d'Italie. Ce n'est déjà pas si mal. Mais encore : puisque Cerdan ne saurait, ne pourrait être battu par le Transalpin, cette foule enthousiaste s'est dérangée pour voir comment Marcel vaincra.

Le verrons-nous contraint de « boxer » dix reprises durant, face à un adversaire réputé facile ? Cerdan, au contraire, sera-t-il le terrible combattant qui, au cours d'une carrière déjà longue, « descendit » tant d'adversaires ?

L'avis des « spécialistes » rejoindra sans doute l'opinion générale : « CERDAN AVANT LA LIMITE ! » C'est aussi le résultat que Lucien Roupp attend de son poulain, BIEN ENTRAINE, certes, mais dont la « forme » n'est pas absolument parfaite !

Un point de comparaison

Cerdan a tenu à boxer en France pour retremper son moral avant d'attaquer une quatrième et ultime campagne d'Amérique, et il est certain qu'il livrera un second combat à Paris.

Les organisateurs devront lui trouver un second adversaire européen et le résultat de ce soir pourra leur permettre de tirer un point de comparaison entre Cerdan et son « dauphin » Dauthuille, ce dernier ayant, en juin, à Marseille, fait jeu égal avec le même Manca.

Mais qu'importent les suites. Cerdan tentera déjà d'écraser Manca...

Georges SCHIRA.

Manca rend à Cerdan près de deux kilos

Grosse affluence à la pesée de midi, au Club des Cinq. L'un des organisateurs M. Jo Longman, fait lui-même le service d'ordre. C'est d'ailleurs très facile : on a installé la bascule sur la scène du nouveau théâtre du Club des Cinq, les photographes opèrent des poulains journalistes, supporters étant confortablement installés dans les fauteuils. C'est vraiment idéal.

Leurs poids à midi :

Cerdan : 72 kilos 700.

Manca : 70 kilos 900.

Les meilleures performances de Giovanni Manca

27 mars 1947 : bat Palmarini, champion d'Italie (k. o.). — juin : match nul Laurent Thiville. — 27 juillet : bat Mitri (abandon) pour le championnat d'Italie. — 25 novembre : bat Roose (abandon).

L'HORAIRE

20 h. 15 : Premier match.
21 h. 05 : Fernandez-Jouas.
21 h. 45 : Cerdan-Manca.
22 h. 40 : R. Famechon-Kid Sart.

Fernandez et le véritable « punch »

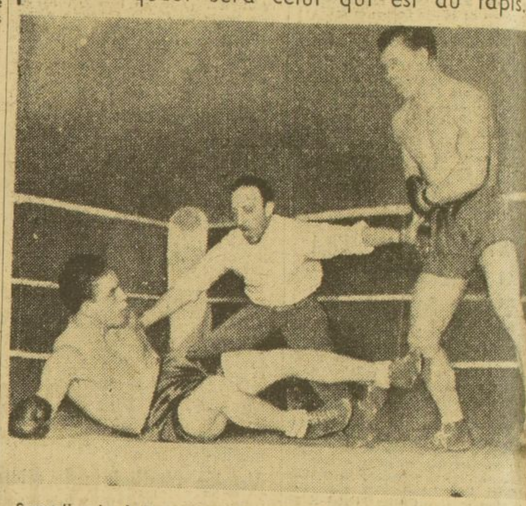
Bien sûr, nous savons que Fernandez frappe fort. Il s'est battre par k.o. Dormont et Rocios. Mais la carrière de Dorgeuil a subi de néfastes arrêts et Fernandez n'a guère trouvé l'occasion de s'aguerrir. Pour que Fernandez mérite le titre de « puncheur » (nous pensons à Criqui, à Brown), il lui faudra t. réussir un k.o. sur un pugiliste habile, rageux, résistant, aguerri, un boxeur dans le genre de Jouas qu'il rencontre ce soir au Palais des Sports.

G. T.

Rentrée d'Yvel, vainqueur de Diouf

Le mi-lourd nord-africain Yvel, qui vient d'être champion officiel de France, fera ses débuts parisiens dimanche prochain à la salle Lancry. Il rencontrera le Martiniquais Lucien Corenthin, récemment vainqueur de Menozzi.

Le vainqueur sera celui qui est au tapis...



Samedi soir, à Bruxelles, le poids moyen belge Delannoit a été déclaré vainqueur de Dauthuille. Mais l'arbitre sauva peut-être Delannoit de la défaite en morigénant Dauthuille pendant quelques secondes après que le Français eut réussi le knock down fixé sur notre document (neuvième reprise).

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LES PLUS LUES - LES PLUS EFFICACES

CHAQUE LUNDI les PETITES ANNONCES de **France-soir** paraissent dans l'édition spéciale : COURSES - PETITES ANNONCES EN VENTE DES 11 HEURES

DEMANDES D'EMPL. 60

Conducteur typo bon référ., ch. place. SENS, 169, av. Républic., Fontenay-sous-Bois (Seine).

Ajusteur méc. gén. ch.pl. stabl. acc.outil.tray. Ec.19.555,F.-S.

Fumiste conf hom. ch. tr. hom. MAMAN, 14, imp. Progrès-20e.

Jeune sér. ch. pl. ch.-lect. ou cour. Ecr. 20.326, Fr.-soir.

Dame st.-dact. ch. empl 3 j. p. sem.ou rempl. Ecr.20.322 F.-S.

Jeune sténodact. lib. tr. réviser ch.cher. emploi. Préfère s'adres. rue du Bac, La Varenne (Seine).

Spécialiste soins beauté ch. place MORISSE, 61, r. Brancoun-15e.

Chauffeur ayant tract. avait ch.cher. emploi. Tract. DID.72-84

J. H. 16 a. cherc. place apprenti emballeur. Ecrire ou s'adres. SAUNIER, 82, rue Erlanger-16e.

J. F. 50 a. tr. sér. ch. pl. bon. à tt faire ou de ch. hôt. non coach. Saint-sot, 64,bd Edg.-Quinet

Sér. st.-d comp. ch. tr. an.19 h. et sam.ap.-m.comp.ind. 20.219F.S.

MÉCANICIEN-ajust. mét. au point, conn. à fond rép., ct gén. voit. cam. équip. él. soud. ac. ch. pl. st. Lib. Sér. réf. N° 20.233, Fr.-soir.

Ex-gérant dépôt vin ch. emploi caves ou aliment. Bon instruct. second. patron. Sér. références Ecr. P.R. N° 20.294 France-soir.

Pers. sér. dem. pl. cuis.ch.comm. ou part. couch. N° 20.541 F.-S.

Secrét. de direct. sténo-dactylo, excel. référ. Libre de suite. Ecr. P.R. N° 20.367, France-soir.

J. H. comm. décor. créat. ch. trav. J.Ecr. Roberdhay,34,r.Pongonnelle.

D. sér. bel écrit. calc. bien, dem. trav. Baco, 273, r. Pyrénées.

Mat. gend. ch. place pointeau Matelier, encaisseur ou autres. Ecr. P.R. N° 19.393, France-soir

TRAVAUX A FAÇON 200

Import. atelier confect. cherche trav. fac.spécial. costumes tricots manteaux, tabliers enfants, etc., poss. fce rap. S'ad. I.H.D.C. 210, rue Belleville. MEN. 80-28.

Entrepreneuse à dom. lingerie x, maria et mach. conn coupe Ecr. Mme JANINE, 15 bis, r. Cauchois

Ts travx peint., lib., ste. Dor.61-64

Travaux peinture, Ripolin, Pap. Artisan SIMON, DOR. 53-63.

Peintur., papier, décor. Paul, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 250

Imp. Sté franç.rech.ques dames énerg. prêts. bien visite clientèle pr place. 1re journ. Réf.exig. Voir Deschamps, 24, r. Drouot,9e 4e ét., 10-11 h. sauf le samedi.

DUCRETET THOMSON 37, r. Claude-Lorrain (16e) rech

POINTEAU ATELIER 2e ech. ayt bnes référ. profes. Se prés. 9 à 11 h. sf sam. (Cantine)

On dem. employé connais. assur. finances terrestres pr démarches Compagnie et travail bureau. LA COMBE, 69, r. de Rome, Paris

Recherch. employé capable connaît. matériel, pièces détachées Ecr. 248, BERGER, 17,r.Vivienne

On dem. Découpeuses sur presse ce prés. 13-14 h. Langlois 42 r. des Grilles, à Pantin (Seine)

Jnes FEMMES, sans immédiats, article vente facile, marché à 12 heures. 45 r. Richer, Paris

Monteurs électric. B.T. et H.T. Références sérieuses exigées. L'ELEC., 34,av.Choisy, Paris-13e

Pr usine de Vierzon recherchons CHRONOMÉTREURS ANALYSEURS expérimentés pr travaux décolletage et rectification grande série, logement assuré, cantine. Ecrire NADELLA, 15 rue Gustave-Eiffel LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Suite exclus. mes serv. post. disp. pr ag.M. cap.ind. ag. mixte au cour. Aven.cert.Voir M.Pessin, 40,av.Duquesne, lundi,mardi 15-17

Dem. pr A.E.F. bon déclar. en douane. Ne pas se prés. Ecr. ROLLIN, 52, r. Lisbonne (8e).

On dem. danseuses et manne quins. Se prés. tous les jours de 17 h. à 18 h. au cabaret LE MONICO, 66, rue Pigalle (9e).

Bonne figuriste couture. MANGIN, 45, rue Pet.-Ecuries-10e.

On dem. garçonnet 5 à 7e pr rentrer dans collection couture. Sr ad. J. SYLVAIN, 7, r. Castiglione, Paris. Se prés. mardi 14 à 15 h.

ON DEMANDE

REPRÉSENTANTS

jeunes actifs, pour prospecter clientèle en province, demandés par Sté spécialisée dans fabrication de brûleurs et appareils de chauffage industriels. Chef du Personnel, B. P. 18-16, Paris.

M. SINKEL, 153, bd Haussmann, Paris. Ferait situat. imp. à hom. act. dég. obl. mil. pr serv. intér. Ecrit ce Ets VILLENEUVE, 51, r. des Martyrs.

Excel. peintre voitures. CHATEL 23, bd Richard-Lenoir, Paris.

Maison Tissus en gros recher. jeune fille débutante intelligente, pour échantillonnage et vérification tissus. SOLABELLE, 10, rue Saint-Marc (2e)

J. H. 20-25 a. ay scol. trav.bois S'ad. ADA, 17, r. Tournefort-5e

Excel. patineur aneth. se prés. S'ad. ADA, 17, r. Tournefort-5e

Recherche dessinateur d'étudespour outillage usinage. Ecrire références et prétentions à la Société générale de Fonderie et Forges de la Rapée, PARIS (12e arr.).

On recherche pour PROVINCE

AGENT DE MAITRISE

comm. travail aux prest. Ne pas se prés. Ecr. à N° 4.586 CONTESSE Publi., 8, bd Dordogne-17e, q. tr.

MÉNUISIERS
MACHINISTES BOIS
FERREURS
TOILIERS-BRICOLEURS
dem. par Catross, S.P.C. 239,bd A.-Fallières, St-Denis(p.M.St-Ouen)

Reorgan. services prospection, demandons candidats actifs et énergiques form. par nos soins. Avantages sociaux après stage. Gains importants et suites. S'adresser M. LENDS, 62, rue de La Rochefoucauld, Paris. MAR. DI 27 ET MERCREDI 28, de 14 h. 30 à 17 heures.

Emballeurs bien au courant emballage meubles. Se présenter 9, r. LEVITAN, 85-87, Fg St-Martin

Dem. cheurs journ. Vr Roland, 46, rue Monsieur-le-Prince-6e.

Secrét. de direct. sténo-dactylo, excel. référ. Libre de suite. Ecr. P.R. N° 20.367, France-soir

J. H. comm. décor. créat. ch. trav. J.Ecr. Roberdhay,34,r.Pongonnelle.

D. sér. bel écrit. calc. bien, dem. trav. Baco, 273, r. Pyrénées.

Mat. gend. ch. place pointeau Matelier, encaisseur ou autres. Ecr. P.R. N° 19.393, France-soir

On dem. 2 CHAUFFEURS TRACT. de 16 à 17 T. C.U. MÉCANICIEN pour le dépannage MANŒUVRE pour mécan. et ch. pour le graissage. Se prés. av. réf. A.P.T.M. garage Bercy-Conflans, 4, r. Eden, Charenton. Tél. Ent. 13-63

MATHIS S.A., 145, av. Malakoff (16e), dem. d'urgence dessinateurs spécialistes moteurs autos ou aviation, sér. références.

Rech POLISSEURS s/métaux BRONZEURS NICKELEURS, bne rémunér. et cantine. STUDEX, 28, quai Rapée, PARIS.

DESSINATEURS Etudes et Détails pour petites études et Cahiers sont demandés par S.A. G.E., 126, bd St-Denis, à Courbevoie, à M. Simonin. Def. 27-58.

Vitriers ST-JEAN, 36, av. de Clichy, Paris, dem. TR. 80-08 entre 19 et 20 h.

VEND ETALAG

Dem. J. Hom. pr manut.et cour. de Roiz-en. 16,r.Greuze-St Lazare.

On dem. EMPLOYÉ pr service achats pr suivre l'avancement des commandes chez les fournisseurs de la métallurgie, la fonderie, l'appareillage électrique. Conditions : salaire à débattre Ne pas se prés. Ecr. au curric.vit. et prétentions. Emploi à prend. immédiatement. SOFIA, 28 bis, r. de l'Union, Asnières. Gare Bois-Col.

STE PERMA
20 bis, rue d'Astorg, PARIS
DEMANDE
1 VEILLEUR de NUIT
Se présenter le matin.

COMMIS MÉTIER Cours des Halles. Voutes et Halles GORIN, 54, bd Sérurier (19e).

COURTIERS Publ.pr rest.Paris Chatabany, 31,r.Louvre

ETALAGISTE

cap. av. cr. pr chemiserie confect. Ecr. MARTHOURET, 71, rue Truffaut, PARIS (17e a.)

• Bureau

On dem. bonne dact. facturière avec réf. et prétent. à SCIENCE INDUSTRIE, 8, avenue Pierre-1er-de-Serbie (16e). Q. conv.

On dem. Employé aux écritures hom. 40-45 a. pr vérification contrôle et surveill. trav. sér. réf. exig. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer.

Ch. garçon de bureau sach. cond. CARLAND., 112, bd Haussmann

On demande :
2 STÉNOS-DACT. ex rimentées. Se prés. le matin s. samedi : F.E.R., 5, r. Fercus-14e

Dem. J.H. lib.serv.mil. b.dact pr serv. commercial et factur. Ecr. Wanner, 67,av.République-11e

POINTEAU COMPT. PROFESSIONNELLE

est dem. d'urgence par Sté DOP. 177, bd Républiqur, St-Cloud

On dem. sténo-dact. même débr. EDITION, 36, rue Provence.

Dem. dact.-fact. s. sér. réf.ex. Ecr. COFRAREC., 7, r. Bellini.

Aide-comptable expérim. dame dem. TEXTILES IMPRIMÉS 191, rue Réaumur, PARIS.

On dem. employée de bur. tél. Lire, écrit ex. Ets VILLENEUVE, 51, r. des Martyrs.

ON DEMANDE

STENO-DACTYLO

EMPLOYÉE aux écritures. AIDE-COMPTABLE sérieuses références est demandée pour Usine d'Asnières. Ecrire à N° 7.070 PUBLICITE SWEERTS, 36 bis, r. T.-Auvergne

EMPLOYES HOMMES 25-35 ans

pr Serv. Ciaux, sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. et prét. à COTY S.A., 44, r. H.-Sergent-Bauchat. Caution et avantages sociaux.

STENO-DACT.

22 a. 30 ans ordonn. sach. rédig. dem. pr serv. scientifiq. Ecrire sous-initiales à SANDOZ, 15, r. Galvani (17e).

Bon calqueur dem. par Sté CALQUOIR. Se prés. avec essai après 9 h. 30, 8, r. d'Alleray (15e)

CAISSIERE

si poss. dactylo pour seconder patron, emploi de confiance. Se présenter matin entre 9 h. 11 h., Parfums BICHARA, 15, r. Monnet, Boulogne.

Tr. bne st.-dact. Début, s'abst. Casanova, 23, bd Strasbourg

COMPTAB. comptables,

DACTYLO pour Service Statistiques et AIDE-COMPTABLE qualifié connaissance DACTYLO. Ecrire Chef du Personnel, Boîte postale N° 18-16 à PARIS.

Imp. Sté indust. rive gauche dem. bonnes Sténo-Dact. Ecr. à N° 4.586, Contesse Publicité, 8, sq Dordogne, Paris-15e, qui transm.

Rech MÉCANOGRAPHE compt. Remington, aide compt. sach. factur. capab. s'adapt. à trav. soigné. Imp. SOUDURE ELECT., 20, r. Toulouse-Lautrec.

Sté import. ch aide-comptable et comptable, de préfér. diplômé. S'adr. de 8 h.30 à 11 h., sf sam., à M. Hervé, 45,av.Montaigne-8e.

On dem. J.F. p. trav. de bur. et class. Se prés. de 9 à 12 et 14 à 16 h.30: ARMOR, 9, r. de Rocroy

Rech. jne comptable-caissier sér. pour petit atelier. Se prés. 15 bis, rue Aristide-Briand, LEVALLOIS (G.).

On aide-compt. sér. réf. exigés. S'adr. le matin MARTIN et Cie, 23, cours de Vincennes (20e).

On dactylo-facturière sér. référ. exig. S'adr. le matin MARTIN et Cie, 23, cours de Vincennes.

EMPLOYÉE aux écritures aide-comptable, bonnes références. Ecr. SPÉCHIR, 10, rue Vignon.

ON DEMANDE DÉBUTANTE AIDE-COMPTABLE. Ecrire VIRGINE-COUTURE, 80, Boulevard Malesherbes, à PARIS.

Rech. AIDE-COMPTABLE homme ou MAC, 5, r. Liberté, VINCENNES (METRO CHATEAU). TRÈS BNE SECRÉTAIRE sténo dactylo cap. dem. sér. réf. exig. JEAN PIERRE, 2, bd Madeleine.

• Couture, mode, confect.

Corset DELENE, 20, r. Procession-15e, dem. excel. mécaniciennes corsetières. Se présenter mardi et samedi à partir de 16 h.

On dem. Aide-Coupeuse Confection sér. Se prés. 9 à 11 h. sauf samedi : Sté STANDING, 91, rue St-Denis.

On dem. Entrepreneuses pr robes imprim. et Moussc rayonne. Trav. soigné. Se prés. av. modèles CHARRON, 115,r.Aboukir-2e.

Ch. coupeur conf. masc., mécan pr atel. conf. pant. RALPH, 24, r. de l'Echiquier, Paris-10e.

On dem. 1e tr. bon 1re main st. Joli, 2e ouvr. domic. réf. ex. coul. tout tailleur. OPERA 41.82

OUVRIÈRES à DOMICILE chel. conf. robe Entre petite coul. trav. tte année. Se prés. av. échant. abrasapili, Alexendre, Cour Jules Chaz,74,bd Magenta-gare Est

On dem. mécaniciennes pr maillots et tailleuses sér. référ. Stés. MANUFACTURE, 5, rue des Colonnes-du-Trône, PARIS.

Jnes coupeuses pr le tout, sér. réf. L. B., 15, rue Chapon (3e).

On demande COUPEUSE PATRONNIERE et 1re MAIN qualifiée pr couture pr enfants Ecr. Atelier de l'ENFANT, 4 rue Arsène-Houssaye (8e), qui conv.

On dem. REPASSEUSE main. VERVILLE, 13, rue Chapon.

Dem. de suite 1re main Rte-Cout. Lavarni, 18, r. Cardinet, Paris

COUTURIÈRES PREMIÈRES MAINS pr Conf. Enfants. S'ad. KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e)

COUTURE EN GROS

ON DEMANDE DOMICILE
OUVRIÈRES
manteaux, tailleurs, robes, filletes, jnes filles, belle fabrication, travail sérieux soigné. Se présenter avec modèles, LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, PARIS.

On 1 Bne COUPEUSE dem. pr Manteau de Dames. Se présenter avec référ. MAISON PIERRE, 29 faub. Poissonnière.

• Maroquinerie

Dem. b. ouvr. ou ère maroquin. dem. Kuiko, 48,r.Montmartre

On bien retrib. ch. MAROQUINIER, 8, r. Prague. Me L.-Rollin

Dem. parcur. se quelq. heures par jour 9 bis, bd Jules-Ferry.

STE LA PEAU DE PORC, 2 bis r. Caumartin PARIS, cherche COUPEUR Maroquinerie. Ne pas se présenter. Ecrire.

• Gens de maison

Fm. mén. expér. 2 pers. 6 h.p.j pour midi, pl. st. qu. Neuilly Dépôt, r. Longpont, Neuilly

DOMESTIQUES CAMPAGNE GLETERRE. Seules les bonnes de 18 à 40 ans sont invitées à poser leurs demandes comprenant date, nationalité, photo, attestations domestiques, prière d'écrire en anglais à : The International Information Service 50 Buckland Road Maidstone (Angl.)

Dem. J. F. pour xenin inf. pour non couchée, référ. exigées KULKO, 48, r. Montmartre, Paris

Bne à tt faire couch. sach. cuis. gd mait. 2 enf. 12 an.p.Champigny b. gag. Rens. Doré, 10, r. Moynoyez (20e). Mén. 72-62, 8418 h.

Ch. ménage si poss. espagnol. Celle qui vat. tt les mains. Ecr. Carvalle, 22 bis, r. Marbeau (16e)

FEMMES de MÉNAGE

pour bureaux matin et soir. TRAIGNER, 17, r. de Lanery.

• Industrie

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE
CONTROLEURS
ALESEURS
RAB leurs MORT aiseurs
FRAIS leurs OUTIL leurs
TOURN eurs PARAL lèle
Très AJUST eurs M. O.
Chaudronniers cuivre, LEPAGE CIRBAIN, 105, r. Convention

Rech. monteur spécial. en ventilation. S.L.V. 1,43,r.Lafayette

Usine construc. Fours électriques dem.

1 CISAILLEUR
4 TOLIERS
2 SERRURIERS
1 CHEF d'EXpédition

Se prés. sauf samedi : F.E.R., 20 Bons Raisins.

On demande TOURNEURS Sté Volcan,